

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve se présente à Ulysse sous les traits d'une jeune fille, le conduit à la demeure d'Alcinoüs, et lui apprend quels hôtes il va trouver dans le palais (1-77). Ulysse s'arrête quelque temps pour admirer la magnificence du palais et des jardins (78-132). Il entre, et va se jeter aux pieds de la reine Arété (133-152). Sur l'invitation du vieillard Échéneüs, le roi Alcinoüs offre à Ulysse le repas de l'hospitalité (153-185). Alcinoüs promet à Ulysse de le faire reconduire dans sa patrie ; prières et remerciements d'Ulysse (186-225). Arété demande à Ulysse qui lui a donné les vêtements qu'il porte ; Ulysse raconte en peu de mots son naufrage et sa rencontre avec Nausicaa (226-297). Après avoir blâmé sa fille de ce qu'elle n'a pas amené elle-même l'étranger au palais, Alcinoüs offre à Ulysse de devenir son gendre, et lui promet de nouveau de le faire reconduire le lendemain (298-333). On dresse un lit à Ulysse sous le vestibule ; Alcinoüs et Arété vont reposer dans leur appartement (334-347).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ
ΡΑΨΟΔΙΑ Η.

Ὡς δὲ μὲν ἔνθ' ἤρᾳτο πολύτλας Δῖος Ὀδυσσεύς·
κούρην δὲ προτὶ ἄστυ φέρειν μένασ' ἡμιονοῖν·
Ἴδ' ὅτε δὴ οὐ πατρὸς ἀγακλυτὰ δώματα ἴκανεν,
στήσεν ἄρ' ἐν προθύροισι· κασίγνητοι δέ μιν ἄμφις
ἴσταντ', ἀθανάτοισι ἐναλίγκιοι· αἳ ῥ' ὑπ' ἀπήνης
ἡμιόνους ἔλυον, ἐαθῆτά τε ἔσπερον εἴσω.
Αὐτὴ δ' ἐκ θαλάμων ἐὼν ἦε· δαίει δὲ αἱ πῦρ
γρηῦς Ἀπειραΐη, θαλαμηπόλος Εὐρυμέδουσα,
τὴν ποτ' Ἀπείρηθεν νέες ἤγαγον ἄμφιέλισσαι.
Ἄλκινόω δ' αὐτὴν γέρας ἔξελον, οὕνεκα πᾶσιν
Φαιήκεσσιν ἄνασσε, θεοῦ δ' ὡς δῆμος ἄκουεν·

Ainsi priait dans ce bois le divin et patient Ulysse, tandis que les mules vigoureuses emportaient la jeune vierge vers la ville. Elle arriva au palais magnifique de son père, et s'arrêta sous le portique; ses frères, semblables à des immortels, s'empressèrent autour d'elle; ils détêlèrent les mules du chariot et portèrent les vêtements dans la maison. Nausicaa se dirigea vers sa chambre, où une vieille femme d'Apirée lui allumait du feu; c'était la servante Euryméduse, que jadis les vaisseaux ballottés amenèrent d'Apirée; on l'avait choisie comme une récompense digne d'Alcinoüs, qui régnait sur tous les Phéaciens et que le peuple écoutait comme un dieu; ce

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT VII.

Ὡς μὲν ἤρᾳτο ἔνθα
ὁ πολύτλας Δῖος Ὀδυσσεύς·
μένος δὲ ἡμιονοῖν
φέρει τὴν κούρην προτὶ ἄστυ.
Ὅτε δὲ δὴ ἠ ἴκανεν·
ἀγακλυτὰ δώματα
οὐ πατρὸς,
στήσεν ἄρα ἐν προθύροισι·
κασίγνητοι δέ,
ἐναλίγκιοι ἀθανάτοισι,
ἴσταντο ἄμφις μιν·
οἳ ῥα ἔλυον ἡμιόνους
ὑπὸ ἀπήνης,
ἔσπερον τε εἴσω ἐθῆτ' αἰ·
Αὐτὴ δὲ ἦεν
ἐκ ἐὼν θαλάμων·
γρηῦς δὲ Ἀπειραΐη,
θαλαμηπόλος Εὐρυμέδουσα,
τὴν ποτὲ νέες ἄμφιέλισσαι
ἤγαγον Ἀπείρηθεν,
δαίην οἱ πῦρ·
ἔξελον δὲ αὐτὴν
γέρας Ἀλκινόω,
οὕνεκα ἄνασσε
πᾶσι Φαιήκεσσι,
δῆμος δὲ ἄκουεν
ὡς θεοῦ·
ἣ τρέφει ἐν μεγάροισι

Ainsi priait là
le très-patient et divin Ulysse;
et la vigueur des deux-mules
portait la jeune-fille vers la ville.
Et lorsque donc celle-ci fut arrivée
aux très-glorieuses demeures
de son père, [bulo;
elle les arrêta donc dans le vesti-
etises frères,
semblables à des immortels,
se tenaient autour d'elle;
lèsquels donc détachaient les mules
de dessous le chariot,
et portaient au dedans les vêtements.
Et elle-même alla
dans sa chambre;
et une vieille-femme d'Apirée,
la servante Euryméduse,
que jadis des vaisseaux ballottés
amenèrent d'Apirée,
allumait à elle du feu; [tage
or ils avaient soustrait elle au par-
comme présent pour Alcinoüs,
parce qu'il commandait
à tous les Phéaciens,
et que le peuple l'écoutait
comme un dieu;
laquelle nourrit dans le palais

ἢ τρέφε Νausικάαν λευκώλενον ἐν μεγάροισιν.

Ἡ οἱ πῦρ ἀνέκαιε, καὶ εἴσω δόρπον ἐκόσμει.

Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς ὦρτο πόλινδ' ἴμεν· αὐτὰρ Ἀθήνη

πολλὴν ἠέρα χεῦε¹, φίλα φρονέουσ' Ὀδυσῆϊ, 15

μή τις Φαιήκων μεγαθύμων ἀντιβολήσας

κερτομέοι τ' ἐπέεσσι καὶ ἐξερέοιθ' ὅτις εἴη.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἐμελλε πόλιν δύσεσθαι ἔρανήν,

ἔνθα οἱ ἀντεβόλησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,

παρθενικῆ εἰκυῖα νεήνιδι κάλπιν ἐχούσῃ· 20

στῆ δὲ πρόσθ' αὐτοῦ· ὃ δ' ἀνείρετο δῖος Ὀδυσσεύς·

« ὦ τέκος, οὐκ ἂν μοι δόμον ἀνέρος ἠγήσαιο,

Ἄλκινόου, ὃς τοῖςδε μετ' ἀνθρώποισιν ἀνάσσει;

καὶ γὰρ ἐγὼ ξεῖνος ταλαπεῖριος ἐνθάδ' ἱκάνω,

τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης· τῶ οὔτινα οἶδα 25

ἀνθρώπων οἳ τήνδε πόλιν καὶ ἔργα νέμονται. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

fut elle qui éleva dans le palais Nausicaa aux bras blancs. Elle alluma le feu et prépara ensuite le repas du soir.

Cependant Ulysse se levait pour se rendre à la ville; Minerve, le cœur occupé de pensées amies, répand autour de lui un épais nuage, afin que ceux des magnanimes Phéaciens qui viendraient à le rencontrer ne lui adressent nulle parole amère et ne lui demandent pas qui il est. Il allait pénétrer dans la délicieuse cité, lorsque Minerve aux yeux bleus se présenta à lui, sous la forme d'une jeune fille qui portait une urne; elle s'arrêta devant lui, et le divin Ulysse l'interrogea :

« Mon enfant, ne pourrais-tu pas me conduire vers la demeure du héros Alcinoüs, qui commande à ce peuple? Je suis un malheureux étranger, et j'arrive ici d'une terre lointaine; je ne connais aucun des mortels qui habitent cette ville et ces campagnes. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Vénérable

Νausικάαν λευκώλενον.

Ἡ ἀνέκαιε πῦρ οἱ,

καὶ ἐκόσμει δόρπον

εἴσω.

Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς ὦρτο

ἴμεν πόλινδε·

αὐτὰρ Ἀθήνη,

φρονέουσα φίλα

Ὀδυσῆϊ,

χεῦεν ἠέρα πολλήν,

μή τις

Φαιήκων μεγαθύμων

ἀντιβολήσας

κερτομέοι τε ἐπέεσσι

καὶ ἐξερέοιτο ὅτις εἴη.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἄρα

ἐμελλε δύσεσθαι

πόλιν ἔρανήν,

ἔνθα θεὰ Ἀθήνη γλαυκῶπις

ἀντεβόλησεν οἱ,

εἰκυῖα νεήνιδι παρθενικῆ

ἐχούσῃ κάλπιν·

στῆ δὲ πρόσθε αὐτοῦ·

ὃ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἀνείρετο·

« ὦ τέκος,

οὐκ ἂν ἠγήσαιο μοι

δόμον ἀνέρος

ὃς ἀνάσσει

μετὰ τοῖςδε ἀνθρώποισιν,

Ἄλκινόου;

Καὶ γὰρ ἐγὼ ἱκάνω ἐνθάδε

ξεῖνος

ταλαπεῖριος,

τηλόθεν ἐκ γαίης ἀπίης·

τῶ οἶδα

οὔτινα ἀνθρώπων

οἳ νέμονται τήνδε πόλιν

καὶ ἔργα. »

Θεὰ δὲ Ἀθήνη

γλαυκῶπις

ODYSSÉE, VII.

Nausicaa aux-bras-blancs.

Celle-ci allumait le feu à elle, et apprêtait le repas-du-soir au dedans.

Et alors Ulysse se leva pour aller à la ville;

mais Minerve, ayant-des-pensées amies

pour Ulysse, [dant, versait autour de lui un nuage abon-

de peur que quelqu'un des Phéaciens magnanimes

l'ayant rencontré

et ne le raillât par des paroles et ne lui demandât qui il était.

Mais lorsque déjà donc

il était-sur-le-point d'entrer dans la ville aimable,

là la déesse Minerve aux-yeux-bleus vint-à-la-rencontre-de lui,

ressemblant à une jeune-fille vierge

ayant une urne;

et elle s'arrêta devant lui;

et le divin Ulysse l'interrogea :

« O mon enfant,

ne pourrais-tu pas conduire moi

à la demeure de l'homme

qui commande

parmi ces hommes-ci,

d'Alcinoüs?

Et en effet moi je suis arrivé ici

étranger

ayant-souffert-des-épreuves,

de loin d'une terre lointaine;

pour cela je ne connais

aucun des hommes

qui habitent cette ville

et ces cultures (champs). »

Et la déesse Minerve

aux-yeux-bleus

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμον, ὃν με κελεύεις,
δειξω· ἐπεὶ μοι πατρὸς ἀμύμονος ἐγγύθι ναίει.

Ἄλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον· ἐγὼ δ' ὀδὸν ἡγεμονεύσω·
μηδὲ τιν' ἀνθρώπων προτιόσσεο μηδ' ἐρέεινε. 50

Οὐ γὰρ ξείνους οἶδε μάλ' ἀνθρώπους ἀνέχονται,
οὐδ' ἀγαπαζόμενοι φιλέουσ', ὃς κ' ἄλλοθεν ἔλθοι.

Νηυσὶ θοῆσιν τοίγε πεποιθότες ὠκείησιν
λαῖτμα μέγ' ἐκπερώωσιν, ἐπεὶ σφισι δῶκ' Ἐνοσίχθων· 38
τῶν νέες ὠκείαι ὡσεὶ πτερὸν ἤε νόημα. »

Ὡς ἄρα¹ φωνήσασ' ἡγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
καρπαλίμως· ὃ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βᾶϊνε θεοῖα.

Τὸν δ' ἄρα Φαίηκες ναυσικλυτοὶ οὐκ ἐνόησαν
ἔρχόμενον κατὰ ἄστυ διὰ σφάεας· οὐ γὰρ Ἀθήνη· 40
εἶα εὐπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, ἥ ῥα οἱ ἀχλὺν
θεσπεσίην κατέχευε, φίλα φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.

étranger, je t'indiquerai cette demeure comme tu le désires, car elle est voisine de celle de mon noble père. Mais marche en silence; je te montrerai le chemin; ne regarde, n'interroge personne. Les habitants de ce pays n'accueillent pas volontiers les étrangers, et ne reçoivent pas avec bienveillance ceux qui viennent d'une autre terre. Confiants en leurs rapides vaisseaux, ils traversent l'abîme immense, favorisés par le dieu qui ébranle la terre, et leurs navires sont aussi prompts que l'aile de l'oiseau et que la pensée. »

Ayant ainsi parlé, Minerve le précéda d'un pas rapide, et il s'avança sur les traces de la déesse. Les Phéaciens, ces glorieux navigateurs, ne le virent pas tandis qu'il traversait la ville au milieu d'eux. Minerve à la belle chevelure, redoutable déesse, ne le permettait point; car, le cœur occupé de pensées amies, elle avait répandu autour de

προσέειπε τὸν αὐτε·

« Τοιγὰρ ἐγὼ δείξω τοι,
ξεῖνε πάτερ,
δόμον ὃν κελεύεις με· »

ἐπεὶ ναίει μοι
ἐγγύθι πατρὸς ἀμύμονος.
Ἄλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον·
ἐγὼ δὲ ἡγεμονεύσω ὀδὸν·
μηδὲ προτιόσσεο μηδὲ ἐρέεινε
τινὰ ἀνθρώπων.

Οἶδε γὰρ
οὐκ ἀνέχονται μάλ'·
ἀνθρώπους ξείνους,
οὐδὲ φιλέουσιν
ἀγαπαζόμενοι
ὃς κεν ἔλθοι ἄλλοθεν.
Τοίγε πεποιθότες
νηυσὶ θοῆσιν ὠκείησιν
ἐκπερώωσι μέγα λαῖτμα,
ἐπεὶ Ἐνοσίχθων
δῶκε σφισι·
τῶν νέες ὠκείαι
ὡσεὶ πτερὸν
ἤε νόημα. »

Φωνήσασα ἄρα ὡς,
Παλλὰς Ἀθήνη ἡγήσατο
καρπαλίμως·
ὃ δὲ ἔπειτα βᾶϊνε
μετὰ ἴχνια θεοῖα.
Φαίηκες δὲ ἄρα
ναυσικλυτοὶ
οὐκ ἐνόησαν τὸν ἔρχόμενον
κατὰ ἄστυ διὰ σφάεας·
Ἀθήνη γὰρ εὐπλόκαμος,
θεὸς δεινὴ,
οὐκ εἶα,
ἥ ῥα κατέχευεν οἱ
ἀχλὺν θεσπεσίην,
φρονέουσα φίλα
ἐνὶ θυμῷ.

dit-à celui-ci à son-tour :

« En effet je montrerai à-toi,
étranger mon père (vénérable),
la maison que tu invites moi à te mon-
car Alcinoüs habite à moi· [trier;
près de mon père irréprochable.
Mais marche en silence ainsi;
et moi je te guiderai dans la route;
et ne regarde pas et n'interroge pas
quelqu'un des hommes.

Car ceux-ci
ne reçoivent pas beaucoup
les hommes étrangers;
et ne traitent pas-en-ami
en l'accueillant-affectueusement
celui qui a pu venir d'ailleurs.
Ceux-ci se fiant
à des vaisseaux rapides et prompts
traversent le grand gouffre,
puisque le dieu qui ébranle-la-terre
a donné cela à eux;
desquels les vaisseaux sont rapides
comme l'aile des oiseaux
ou comme la pensée. »

Ayant parlé donc ainsi
Pallas Minerve marcha-la-première
avec-rapidité;
et lui ensuite marchait
après (sur) les traces de la déesse.
Et donc les Phéaciens
célèbres-navigateurs
ne virent pas lui s'avancant
dans la ville à travers eux;
car Minerve aux-beaux-cheveux
déesse terrible (puissante),
ne le permettait pas,
elle qui donc versait sur lui
une obscurité divine;
ayant-des-pensées amies
dans son cœur.

Θαύμαζεν δ' Ὀδυσσεὺς λιμένας καὶ νῆας εἴσας,
αὐτῶν θ' ἠρώων ἀγορὰς καὶ τείχεα μακρὰ,
ὑψηλά, σκολόπεσσι ἀρηρότα, θαῦμα ἰδέσθαι. 45
Ἄλλ' ὅτε δὴ βασιλῆος ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἴκοντο,
τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Οὗτος δὴ τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμος, ὃν με κελεύεις
πεφραδέμεν· δῆεις δὲ Διοτρεφέας βασιλῆας,
δαίτην δαιτυμένους· σὺ δ' ἔσω κίε μηδέ τι θυμῷ 50
τάρβει· θαρσαλέος γὰρ ἀνὴρ ἐν πᾶσιν ἀμείνων
ἔργοισιν τελέθει, εἰ καὶ ποθεν ἄλλοθεν ἔλθοι.

Δέσποιναν μὲν πρῶτα κιχήσεται ἐν μεγάροισιν·
Ἀρήτη δ' ὄνομ' ἔστιν ἐπώνυμον, ἐκ δὲ τοκῆων
τῶν αὐτῶν, οἵπερ τέκον Ἀλκίνοον βασιλῆα. 55

Ναυσίθοον μὲν πρῶτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
γείνατο καὶ Περίβοια, γυναικῶν εἶδος ἀρίστη,
ὀπλοτάτη θυγάτηρ μεγαλήτορος Εὐρυμέδοντος·
ὅς ποθ' ὑπερβύμοισι Γιγάντεσσιν βασιλευεν·

lui un nuage divin. Ulysse admirait les ports, les vaisseaux magnifiques, les places où s'assemblaient les héros, leurs hautes murailles garnies de palissades, spectacle prodigieux. Quand ils furent arrivés à la demeure superbe du roi, la déesse aux yeux bleus, Minerve, lui adressa la parole :

« Vénérable étranger, voici la demeure que tu m'as priée de t'indiquer; tu y trouveras les rois, enfants de Jupiter, assis à un festin; entre, et que ton cœur soit sans crainte; car l'homme intrépide réussit mieux dans tous ses desseins, lors même qu'il vient d'une terre étrangère. Tu chercheras d'abord la reine dans le palais; son nom est Arété; elle est issue des mêmes parents qui ont engendré le roi Alcinoüs. Jadis Nausithoüs reçut le jour de Neptune qui ébranle la terre et de Péribée, la plus accomplie des mortelles et la plus jeune des filles du magnanime Eurymédon, qui régnait autrefois sur les

Ὀδυσσεὺς δὲ θαύμαζε
λιμένας καὶ νῆας εἴσας,
ἀγορὰς τε ἠρώων αὐτῶν
καὶ μακρὰ τείχεα,
ὑψηλά,
ἀρηρότα σκολόπεσσι,
θαῦμα ἰδέσθαι.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἴκοντο
δώματα ἀγακλυτὰ βασιλῆος,
θεὰ δὲ γλαυκῶπις
Ἀθήνη
ἤρχε μύθων τοῖσι·

« Ξεῖνε πάτερ,
οὗτος δὴ τοι δόμος,
ὃν κελεύεις με πεφραδέμεν·
δῆεις δὲ βασιλῆας
Διοτρεφέας
δαιτυμένους δαίτην·
σὺ δὲ κίε ἔσω
μηδὲ τάρβει τι
θυμῷ·

ἀνὴρ γὰρ θαρσαλέος
τελέθει ἀμείνων
ἐν πᾶσιν ἔργοισιν,
εἰ καὶ ἔλθοι ποθεν ἄλλοθεν.

Πρῶτα μὲν
κιχήσεται δέσποιναν
ἐν μεγάροισιν·
ὄνομα δὲ ἐπώνυμον
ἔστιν Ἀρήτη,
ἐκ δὲ τῶν αὐτῶν τοκῆων
οἵπερ τέκον βασιλῆα Ἀλκίνοον.
Πρῶτα μὲν
Ποσειδάων ἐνοσίχθων
γείνατο Ναυσίθοον
καὶ Περίβοια,
ἀρίστη γυναικῶν εἶδος,
θυγάτηρ ὀπλοτάτη
μεγαλήτορος Εὐρυμέδοντος·
ὅς ποτε βασιλευεν

Mais Ulysse admirait
les ports et les vaisseaux égaux,
et les places des héros eux-mêmes
et les longues murailles,
hautes,
adaptées à des (munies de) palissades,
prodige à voir.
Mais lorsque déjà ils furent arrivés
aux demeures très-glorieuses du roi,
alors la déesse aux-yeux-bleus
Minerve

commença les propos à (entre) eux :

« Étranger *mon* père,
celle-ci donc *est* à toi la demeure,
que tu invites moi à t'indiquer;
et tu trouveras les rois
nourrissons-de-Jupiter
mangeant le repas;
mais toi va au dedans
et ne crains pas quelque chose
dans *ton* cœur;
car l'homme qui-a-de-l'assurance
est meilleur (réussit mieux)
dans tous les travaux, [ailleurs.
si même il est venu de quelque-part
D'abord
tu trouveras (aborderas) la reine
dans le palais;
et le nom donné-comme-nom à elle
est Arété,
et elle est née des mêmes parents
qui ont engendré le roi Alcinoüs.
D'abord
Neptune qui-ébranle-la-terre
a engendré Nausithoüs
et (qu'il a eu de) Péribée,
la meilleure des femmes en forme
fille la plus jeune [(beauté),
du magnanime Eurymédon;
lequel (Eurymédon) jadis régnait

ἀλλ' ὁ μὲν ὤλεσε λαὸν ἀτάσθαλον, ὤλετο δ' αὐτάς. 60
 Τῇ δὲ Ποσειδάων ἐμίγη καὶ ἐγένετο παῖδα,
 Νausίθοον μεγάθυμον, ἅς ἐν Φαίηξιν ἀνασσειν·
 Νausίθοος δ' ἔτεκεν Ῥηξήνορά τ' Ἀλκινόον τε.
 Τὸν μὲν, ἄκουρον ἔόντα, βάλ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
 κυμφίον ἐν μεγάρωι, μίαν αἶην παῖδα λιπόντα 65
 Ἀρήτην· τὴν δ' Ἀλκίνοος ποιήσατ' ἄκοιτιν,
 καὶ μιν ἔτισ', ὡς οὔτις ἐπὶ χθονὶ τίεται ἄλλη,
 ὄσσαι νῦν γε γυναῖκες ὑπ' ἀνδράσιν οἶκον ἔχουσιν.
 Ὡς κείνη πέρι κῆρι τετίμηται τε καὶ ἐστὶν
 ἕκ τε φίλων παίδων ἕκ τ' αὐτοῦ Ἀλκινόοιο 70
 καὶ λαῶν, οἳ μὲν ἅα θεὸν ὄς εἰσαρόωντες,
 δειδέχεται μύθοισιν, ὅτε στείχησ' ἀνὰ ἄστῃ.
 Οὐ μὲν γάρ τι νόου γε καὶ αὐτῆ^α δεύεται ἐσθλοῦ·
 οἴσιν τ' εὖ φρονέησι καὶ ἀνδράσι νείκεα λύει.

fiers Géants; mais Eurymédôn anéantit ce peuple imple, et il périt lui-même. Neptune s'unit à Périnée, qui mit au monde le magnanime Nausithoüs, roi des Phéaciens; Nausithoüs engendra Rhexénor et Alcinoüs. Apollon à l'arc d'argent frappa Rhexénor dans son palais, alors que Jeune époux il n'avait point encore de fils; il ne laissa qu'une fille, Arété, Alcinoüs la prit pour compagne, et il l'honora comme n'est honorée sur la terre nulle autre des femmes qui gouvernent une maison sous les lois d'un époux. Elle est entourée de respect et d'amour par ses enfants bien-aimés, par Alcinoüs lui-même et par nos citoyens, qui la regardent comme une déesse et la saluent de leurs vœux quand elle se promène dans la ville. Elle n'est point dépourvue de sagesse, et sa bonté apaise les querelles qui s'élèvent

Τιγάντεσσιν ὑπερθύμιασιν·
 ἀλλὰ ὁ μὲν ὤλεσε
 λαὸν ἀτάσθαλον,
 ὤλετο δὲ αὐτός.
 Ποσειδάων δὲ ἐμίγη τῇ
 καὶ ἐγένετο παῖδα,
 μεγάθυμον Νausίθοον,
 ἅς ἀνασσειν ἐν Φαίηξιν·
 Νausίθοος δὲ ἔτεκε
 Ῥηξήνορά τε
 Ἀλκινόον τε.
 Ἀπόλλων μὲν ἀργυρότοξος
 βάλε τόν, ἔόντα ἄκουρον,
 νημφίον ἐν μεγάρωι,
 λιπόντα μίαν αἶην παῖδα
 Ἀρήτην·
 Ἀλκίνοος δὲ
 ποιήσατο τὴν ἄκοιτιν,
 καὶ ἔτισέ μιν,
 ὡς οὔτις ἄλλη τίεται
 ἐπὶ χθονί,
 ὄσσαι γυναῖκες
 νῦν γε ἔχουσιν οἶκον
 ὑπὸ ἀνδράσιν.
 Ὡς κείνη
 τετίμηται τε πέρι
 κῆρι
 καὶ ἐστὶν
 ἕκ τε παίδων φίλων
 ἕκ τε Ἀλκινόοιο αὐτοῦ
 καὶ λαῶν,
 οἳ ἅα εἰσαρόωντές μιν
 ὄς θεόν.
 δειδέχεται μύθοισιν,
 ὅτε στείχησιν ἀνὰ ἄστῃ.
 Καὶ μὲν γάρ αὐτῆ γε
 οὐ δεύεται τι
 νόου ἐσθλοῦ·
 λύει τε νείκεα
 οἴσι φρονέησιν εὖ
 καὶ ἀνδράσιν.
 sur les Géants superbes;
 mais celui-ci perdit
 ce peuple injuste,
 et il périt lui-même.
 Neptune donc s'unit à celle-ci
 et engendra un fils,
 le magnanime Nausithoüs,
 qui commandait chez les Phéaciens;
 et Nausithoüs engendra et Rhexénor
 et Alcinoüs.
 Apollon à l'arc-d'argent
 frappa l'un, étant sans-garçon,
 jeune-époux dans son palais,
 ayant laissé une seule fille
 Arété:
 et Alcinoüs
 fit celle-ci son épouse,
 et honora elle,
 comme aucune autre n'est honorée
 sur la terre, parmi les femmes
 lesquelles-toutes femmes
 maintenant du moins ont une maison
 sous des (soumises à des) époux.
 Ainsi celle-ci
 et a été honorée grandement
 dans le cœur
 et est encore honorée
 et de ses enfants chéris
 et d'Alcinoüs lui-même
 et des peuples,
 qui donc regardant elle
 comme une déesse,
 l'accueillent par des paroles amies,
 quand elle va dans la ville.
 Et assurément elle-même du moins
 ne manque pas en quelque chose
 d'un esprit bon (sage);
 et elle délie (conclie) les querelles
 à ceux pour lesquels elle pense bien
 même étant hommes.

Εἰ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέησ' ἐνὶ θυμῷ,
 ἔλπωρῆ τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Ὡς ἄρα φωνήσασ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον· λίπε δὲ Σχερίην ἑρατεινήν·
 ἔκετο δ' ἐς Μαραθῶνα¹ καὶ εὐρυάγυιαν Ἀθήνην,
 δῦνε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον². Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 Ἀλκινόου πρὸς δώματ' ἔε κλυτά· πολλὰ δέ οἱ κῆρ
 ὤρμαιν' ἰσταμένῳ, πρὶν χάλκεον οὐδὸν ἰκέσθαι.

Ὡς τε γὰρ ἡελίου³ αἴγλη πέλεν ἡὲ σελήνης
 δῶμα κάθ' ὑπερεφές μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.
 Χάλκεοι μὲν γὰρ τοῖχοι ἐληλάδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα,
 ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ· περὶ δὲ θριγκὸς κυάνοιο·
 χρύσειαι δὲ θύραι πυκινὸν δόμον ἐντὸς ἔεργον·
 ἀργύρεοι δὲ σταθμοὶ ἐν χαλκῷ ἔστασαν οὐδῶ;
 ἀργύρεον δ' ἐφ' ὑπερθύριον, χρυσῆ δὲ κορώνη.

entre les hommes. Si son cœur est bienveillant pour toi, tu peux espérer de revoir tes amis, de rentrer dans ta haute demeure et sur le sol de ta patrie. »

A ces mots, Minerve aux yeux bleus s'éloigna vers la mer inféconde et quitta la délicieuse Schérie; elle se rendit à Marathon et dans Athènes aux larges rues, et entra dans le temple solide bâti par Érechthée. Ulysse s'avança vers le magnifique palais d'Alcinoüs, et debout il roulait mille pensées dans son cœur avant de franchir le seuil d'airain. Le palais élevé du magnanime Alcinoüs brillait d'un éclat pareil à celui du soleil ou de la lune. De tous côtés, depuis le seuil jusqu'au fond de la demeure, s'étendaient des murs d'airain, couronnés d'un métal d'azur; des portes d'or fermaient à l'intérieur le solide palais; des montants d'argent se dressaient sur le seuil d'airain; le linteau était aussi d'argent, et l'anneau d'or. De chaque côté se

Εἰ κείνη γε
 φρονέσῃ κε φίλα τοι
 ἐνὶ θυμῷ,
 ἔπειτα ἔλπωρῆ τοι
 ἰδέειν τε φίλους
 καὶ ἰκέσθαι
 ἐς οἶκον ὑψόροφον
 καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »
 Φωνήσασα ἄρα ὣς
 Ἀθήνη γλαυκῶπις
 ἀπέβη ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον·
 λίπε δὲ ἑρατεινήν Σχερίην·
 ἔκετο δὲ ἐς Μαραθῶνα
 καὶ Ἀθήνην εὐρυάγυιαν,
 δῦνε δὲ δόμον πυκινὸν
 Ἐρεχθῆος.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔε πρὸς δώματα κλυτά
 Ἀλκινόου·
 κῆρ δὲ ὤρμαινε πολλὰ
 οἱ ἰσταμένῳ,
 πρὶν ἰκέσθαι οὐδὸν χάλκεον.
 Αἴγλη γὰρ ὥστε ἡελίου
 ἡὲ σελήνης
 πέλε κατὰ δῶμα ὑπερεφές
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.
 Τοῖχοι μὲν γὰρ χάλκεοι
 ἐληλάδατο ἔνθα καὶ ἔνθα,
 ἐξ οὐδοῦ ἐς μυχόν·
 περὶ δὲ θριγκὸς
 κυάνοιο·
 θύραι δὲ χρύσειαι
 ἔεργον ἐντὸς
 δόμον πυκινόν·
 σταθμοὶ δὲ ἀργύρεοι
 ἔστασαν
 ἐν οὐδῶ χαλκῷ,
 ὑπερθύριον δὲ ἐπὶ
 ἀργύρεον,
 κορώνη δὲ χρυσῆ.

ODYSSÉE, VII.

Si celle-là du moins
 a-des-pensées amies pour toi
 dans son cœur,
 ensuite (dès lors) espoir est à toi
 et de voir tes amis
 et de retourner
 dans ta demeure au-toit-élevé
 et dans ta terre patrie. »
 Ayant parlé donc ainsi
 Minerve aux-yeux bleus
 s'en alla sur la mer inféconde;
 et elle quitta l'aimable Schérie;
 et elle alla dans Marathon
 et dans Athènes aux-larges-rues,
 et entra dans la demeure solide
 d'Érechthée.
 Mais Ulysse
 alla vers les demeures glorieuses
 d'Alcinoüs;
 et le cœur agitait beaucoup-de pen-
 sées à lui se tenant-debout,
 avant d'être arrivé au seuil d'airain.
 Car un éclat comme celui du soleil
 ou de la lune
 était dans la demeure au-toit-élevé
 du magnanime Alcinoüs.
 Car des murs d'airain
 avaient été conduits ici et là, [lais;
 depuis le seuil jusqu'au fond du pa-
 et autour était un couronnement
 de métal-bleu;
 et des portes d'or
 fermaient en dedans
 la demeure solide;
 et des montants d'argent
 se tenaient-debout
 sur le seuil d'airain,
 et le linteau au-dessus
 était d'argent,
 et l'anneau était d'or.

Χρῦσειοι δ' ἐκάτερθε καὶ ἀργύρειοι κύνες ἦσαν,
 οὓς Ἥφαιστος ἔτευξεν ἰδυίῃσι πραπίδεσσιν,
 δῶμα φυλασσέμεναι μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
 ἀθανάτους ὄντας καὶ ἀγήρωις ἡματα πάντα.
 Ἐν δὲ θρόνοι περι τοῖχον ἐρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα, 95
 ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῖο διαμπερές· ἐνθ' ἐνὶ πέπλοι
 λεπτοὶ ἐβύνητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν.
 Ἐνθα δὲ Φαιήκων ἡγήτορες ἐδριόωντο,
 πίνοντες καὶ ἔδοντες· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχεσκον.
 Χρῦσειοι δ' ἄρα κοῦροι¹ εὐδμήτων ἐπὶ βωμῶν 100
 ἔστασαν, αἰθομένας δαίδας μετὰ χερσὶν ἔχοντες,
 φαίνοντες νύκτας κατὰ δῶματα δαιτυμόνεσσιν.
 Πεντήκοντα δὲ οἰδμῶαι κατὰ δῶμα γυναῖκες,
 αἱ μὲν ἀλετρεύουσι μύλης ἐπι μῆλοπα καρπόν,
 αἱ δ' ἰστοὺς ὑφώσι καὶ ἡλάκατα στρωφῶσιν, 105
 ἤμεναι, οἷά τε φύλλα μακεδνῆς αἰγείροιο².
 καιροσέων δ' ὀθονέων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον³.

tenaient des chiens d'or et d'argent, sortis des mains habiles de Vulcain pour garder la maison du magnanime Alcinoüs; ils étaient immortels et à jamais exempts de vieillesse. Au dedans, et de tous côtés, depuis le seuil jusqu'au fond, des sièges étalent adossés à la muraille: on avait étendu des tapis fins et tissés avec art, ouvrage des femmes. C'est là que les chefs des Phéaciens prenaient place pour manger et pour boire; car leurs banquets étaient sans fin. De jeunes garçons en or, debout sur des socles habilement construits, tenaient dans leurs mains des flambeaux allumés et éclairaient pendant la nuit les convives réunis dans le palais. Cinquante servantes étaient occupées, les unes à broyer sous la meule le blond froment, les autres à ourdir la toile et à agiter les fuseaux, toutes assises et semblables aux feuilles du peuplier élancé; on eût dit que des étoffes qu'elles tissaient coulaient une huile limpide. Autant les Phéaciens sont plus

Ἐκάτερθε δὲ
 ἦσαν κύνες
 χρῦσειοι καὶ ἀργύρειοι,
 οὓς Ἥφαιστος ἔτευξε
 πραπίδεσσιν ἰδυίῃσι,
 φυλασσέμεναι δῶμα
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
 ὄντας ἀθανάτους
 καὶ ἀγήρωις
 πάντα ἡματα.
 Ἐν δὲ θρόνοι
 ἐρηρέδατο περι τοῖχον
 ἔνθα καὶ ἔνθα,
 ἐξ οὐδοῖο ἐς μυχὸν
 διαμπερές·
 ἔνθα ἐνὶ πέπλοι
 λεπτοὶ ἐβύνητοι
 βεβλήατο,
 ἔργα γυναικῶν.
 Ἐνθα δὲ ἐδριόωντο
 ἡγήτορες Φαιήκων,
 πίνοντες καὶ ἔδοντες·
 ἔχεσκον γὰρ ἐπηετανόν.
 Κοῦροι δὲ ἄρα χρῦσειοι
 ἔστασαν ἐπὶ βωμῶν εὐδμήτων,
 ἔχοντες μετὰ χερσὶ
 δαίδας αἰθομένας,
 φαίνοντες δαιτυμόνεσσι
 νύκτας
 κατὰ δῶματα.
 Οἱ δὲ κατὰ δῶμα
 πενήκοντα γυναῖκες διμῶαι,
 αἱ μὲν ἀλετρεύουσιν ἐπὶ μύλης
 καρπὸν μῆλοπα,
 αἱ δὲ ὑφώσιν ἰστοὺς
 καὶ στρωφῶσιν ἡλάκατα,
 ἤμεναι, οἷα τε φύλλα
 μακεδνῆς αἰγείροιο·
 ἔλαιον δὲ ὑγρὸν
 ἀπολείβεται ὀθονέων καιροσέων.

Et de l'un-et-l'autre-côté
 étaient des chiens
 d'or et d'argent,
 que Vulcain avait fabriqués
 d'un esprit habile,
 pour garder la demeure
 du magnanime Alcinoüs,
 étant immortels
 et exempts-de-vieillesse
 pendant tous les jours (à jamais).
 Et au dedans des sièges [raïlle
 avaient été appuyés autour de la mu-
 rai et là,
 depuis le seuil jusqu'au fond
 sans-discontinuer;
 là au dedans des volles (tapis)
 légers et bien-tissés
 avaient été jetés (étendus),
 ouvrages de femmes.
 Et là siégeaient
 les chefs des Phéaciens,
 buvant et mangeant; [lement.
 car ils avaient des-repas perpétuel-
 Et donc de jeunes-garçons d'or
 se tenaient sur des socles bien-con-
 ayant entre les mains [struits,
 des flambeaux allumés,
 éclairant les convives
 pendant les nuits
 dans les demeures.
 Et pour lui (Alcinoüs) dans la demeure
 cinquante femmes servantes,
 les unes broient sur la meule
 le froment blond,
 les autres tissent des toiles
 et tournent dans leurs mains des fils,
 assises, et telles que sont les feuilles
 du long peuplier;
 et une huile humide
 coule des toiles bien-tissées.

*Οσσον Φαίηκες περι πάντων ἴδριες ἀνδρῶν
 νῆα θοὴν ἐνὶ πόντῳ ἐλαυνέμεν, ὧς δὲ γυναῖκες
 ἰστόν τεχνῆσαι· πέρι γάρ σφισι δῶκεν Ἀθήνη 110
 ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα καὶ φρένας ἐσθλάς.
 *Ἐκτοσθεν δ' αὐλῆς¹ μέγας ὄρχατος ἄγχι θυράων
 τετράγυος· περι δ' ἔρκος ἐλήλαται ἀμφοτέρωθεν.
 *Ἐνθα δὲ δένδρεα μακρὰ πεφύκει τηλεθόωντα,
 ὄγχυαι καὶ ροιαί καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι, 115
 συκαὶ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθώσσαι.
 Ζέων οὔποτε καρπὸς ἀπόλλυται οὐδ' ἀπολείπει
 χεῖματος οὐδὲ θέρευς, ἐπετήσιος· ἀλλὰ μάλ' αἰεὶ
 Ζεφυρίη πνεύουσα τὰ μὲν φύει, ἄλλα δὲ πέσσει.
 *Ὀγχνη ἐπ' ὄγχνη γηράσκει, μῆλον δ' ἐπὶ μήλῳ, 120
 αὐτὰρ ἐπὶ σταφυλῇ σταφυλή, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ·
 *Ἐνθα δὲ οἱ πολύκαρπος ἀλωὴ ἐβρίζωται·
 τῆς ἕτερον μὲν θειλόπεδον λευρῶ ἐνὶ χώρῳ

adroits que les autres hommes à pousser sur la mer le rapide navire, autant leurs femmes excellent à ourdir la toile; car Minerve leur a donné l'habileté dans les travaux et les sages pensées. En dehors de la cour, et près de la porte, se trouvait un grand jardin de quatre arpents, entouré d'une haie. Là croissaient de hauts arbres au vert feuillage, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers. Jamais les fruits ne périssent ou ne manquent, ni l'hiver, ni l'été; mais, durant toute l'année, le souffle du Zéphyr fait naître les uns et mûrir les autres. La poire vieillit près de la poire, la pomme près de la pomme, le raisin près du raisin, la figue près de la figue. On y avait planté une vigne féconde: ici le terrain uni est séché par les rayons du soleil; là on

*Οσσον Φαίηκες
 ἴδριες περι πάντων ἀνδρῶν
 ἐλαυνέμεν ἐνὶ πόντῳ
 νῆα θοὴν,
 ὧς δὲ γυναῖκες
 τεχνῆσαι ἰστόν·
 Ἀθήνη γὰρ δῶκε σφισι πέρι
 ἐπίστασθαι
 ἔργα τε περικαλλέα
 καὶ φρένας ἐσθλάς.
 *Ἐκτοσθεν δὲ αὐλῆς
 ἄγχι θυράων
 μέγας ὄρχατος τετράγυος·
 ἔρκος δὲ
 ἐλήλαται περι
 ἀμφοτέρωθεν.
 *Ἐνθα δὲ πεφύκει
 μακρὰ δένδρεα τηλεθόωντα,
 ὄγχυαι καὶ ροιαί
 καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,
 συκαὶ τε γλυκεραὶ
 καὶ ἐλαῖαι τηλεθώσσαι.
 Ζάων καρπὸς οὔποτε ἀπόλλυται
 οὐδὲ ἀπολείπει
 χεῖματος οὐδὲ θέρευς,
 ἐπετήσιος·
 ἀλλὰ μάλ' αἰεὶ
 Ζεφυρίη πνεύουσα
 φύει μὲν τὰ,
 πέσσει δὲ ἄλλα.
 *Ὀγχνη γηράσκει ἐπὶ ὄγχνη,
 μῆλον δὲ ἐπὶ μήλῳ,
 αὐτὰρ σταφυλῇ
 ἐπὶ σταφυλῇ,
 σῦκον δὲ ἐπὶ σύκῳ.
 *Ἐνθα δὲ ἀλωὴ πολύκαρπος
 ἐβρίζωται οἱ·
 τῆς ἕτερον μὲν θειλόπεδον
 ἐνὶ χώρῳ λευρῶ
 τέρσεται ἡελίῳ,

Autant que les Phéaciens [hommes sont habiles au-dessus de tous les à pousser sur la mer un vaisseau rapide, ainsi d'autre-part les femmes sont habiles à fabriquer de la toile; car Minerve a donné à elles supérieures de savoir [rement et les travaux très-beaux et les pensées bonnes (sages). Et en dehors de la cour auprès des portes [ponts; est un grand jardin de-quatre-arpents et une barrière a été conduite tout-autour des-deux-côtés. Et là avaient poussé de longs (hauts) arbres fleurissants, poiriers et grenadiers et pommiers aux-fruits-brillants, et figuiers doux et oliviers fleurissants. Desquels le fruit jamais ne périt ni ne manque en hiver ni en été, mais est durant-toute-l'année; mais tout a fait toujours le Zéphyr soufflant fait-pousser les uns, et en fait-mûrir d'autres. La poire mûrit au-dessus de la poire, et la pomme au-dessus de la pomme, d'autre-part la grappe au-dessus de la grappe, et la figue au-dessus de la figue. Et là une vigne aux-fruits-nombreux a été plantée à lui; de laquelle à la vérité un séchoir dans un endroit uni est essuyé par le soleil,

τέρσεται ἡλίω, ἑτέρας δ' ἄρα τε τρυγώσιν,
 ἄλλας δὲ τραπέουσι· πάροιθε δέ τ' ὄμφακῆς εἰσιν, 125
 ἄνθος ἀφιεῖσαι, ἕτεραι δ' ὑποπερκάζουσιν.

Ἐνθα δὲ κοσμηταὶ πρασιαὶ παρὰ νεύατον ὄρχον
 παντοῖαι πεφύασιν, ἐπηετανὸν γανώσασιν·
 ἐν δὲ δύο κρήναι, ἡ μὲν τ' ἀνὰ κῆπον ἅπαντα
 σκιδναται, ἡ δ' ἐτέρωθεν ὑπ' αὐλῆς οὐδὸν ἴησιν¹ 130
 πρὸς δόμον ὑψηλόν, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται.

Τοῖ' ἄρ' ἐν Ἀλκινόοιο θεῶν ἔσαν ἀγλαὰ δῶρα.
 Ἐνθα στάς θηεῖτο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ,
 καρπαλίμως ὑπὲρ οὐδὸν ἐβήσατο δώματος εἴσω. 135
 Εὔρε δὲ Φαιήκων ἡγήτορας ἠδὲ μέδοντας
 σπένδοντας δεπέσσιν ἐϋσκόπῳ Ἀργειφόντῃ,
 ᾧ πυμάτῳ σπένδεσκον, ὅτε μνησαίατο κοίτου.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
 πολλὴν ἠέρ' ἔχων, ἣν οἱ περίχευεν Ἀθήνη, 140

vendange les grappes, là on foule le raisin; sur le devant, de jeunes rejets se couvrent de fleurs, tandis que plus loin les grappes commencent à noircir. Dans le fond s'étendent des plates-bandes qui donnent toute l'année des produits variés. Deux fontaines jaillissent: l'une arrose tout le jardin, l'autre dirige ses eaux, en passant sous le seuil de la cour, vers le palais élevé, où viennent puiser les habitants. Tels étaient les superbes présents des dieux dans la demeure d'Alcinous.

Le patient et divin Ulysse s'était arrêté et contemplait. Quand il eut tout admiré en son cœur, il franchit rapidement le seuil et entra dans le palais. Il y trouva les chefs et les princes des Phéaciens faisant avec leurs coupes des libations au sage meurtrier d'Argus; car c'était à lui qu'ils offraient les derniers hommages, lorsqu'ils songeaient à goûter le sommeil. Mais le divin Ulysse traversa le palais, enveloppé de l'épais nuage que Minerve avait répandu autour de lui,

τρυγώσιν δέ τε ἄρα ἑτέρας,
 τραπέουσι δὲ ἄλλας·
 πάροιθε δέ τε
 εἰσιν ὄμφακῆς,
 ἀφιεῖσαι ἄνθος,
 ἕτεραι δὲ ὑποπερκάζουσιν.
 Ἐνθα δὲ πρασιαὶ παντοῖαι
 κοσμηταὶ
 πεφύασιν παρὰ νεύατον ὄρχον,
 γανώσασιν ἐπηετανόν·
 ἐν δὲ δύο κρήναι,
 ἡ μὲν τε σκιδναται
 ἀνὰ ἅπαντα κῆπον,
 ἡ δὲ ἐτέρωθεν
 ἴησιν ὑπὸ οὐδὸν αὐλῆς
 πρὸς δόμον ὑψηλόν,
 ὅθεν πολῖται ὑδρεύοντο.
 Τοῖα ἄρα δῶρα ἀγλαὰ
 θεῶν
 ἔσαν ἐν Ἀλκινόοιο.

Στάς ἔνθα
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς
 θηεῖτο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ θηήσατο πάντα
 ἐῷ θυμῷ,
 ἐβήσατο καρπαλίμως
 ὑπὲρ οὐδὸν
 εἴσω δώματος.
 Εὔρε δὲ ἡγήτορας
 ἠδὲ μέδοντας Φαιήκων
 σπένδοντας δεπέσσιν
 ἐϋσκόπῳ Ἀργειφόντῃ,
 ᾧ πυμάτῳ
 σπένδεσκον,
 ὅτε μνησαίατο
 κοίτου.
 Αὐτὰρ ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς
 βῆ διὰ δῶμα,
 ἔχων ἠέρα πολλὴν
 ἣν Ἀθήνη περίχευεν οἱ,

et donc ils vendangent d'autres grappes et en foulent d'autres; [pes, et sur-le-devant sont des grappes vertes, jetant-au-dehors leur fleur, et d'autres commencent-à-noircir. Et là des carrés de-toute-sorte arrangés (cultivés) [rangée, ont poussé le-long-de la dernière fleurissant perpétuellement; et au-dedans sont deux fontaines, dont l'une se répand dans tout le jardin, et l'autre de-l'autre-côté [cour envoie ses eaux sous le seuil de la vers la demeure élevée, d'où les citoyens puisaient-de-l'eau. Donc de tels présents magnifiques des dieux étaient dans la demeure d'Alcinous.

Se tenant là le très-patient et divin Ulysse contemplait. [choses Mais quand il eut contemplé toutes dans son cœur, il alla promptement par-dessus (en franchissant) le seuil au dedans de la demeure. Et il trouva les conducteurs et chefs des Phéaciens faisant-des-libations avec des coupes au clairvoyant meurtrier-d'Argus, auquel le dernier ils faisaient-des-libations, quand ils se souvenaient de leur lit.

Mais le très-patient et divin Ulysse alla à travers la demeure, ayant le nuage abondant (épais) [lui, que Minerve avait répandu-autour-de

ὄφρ' ἔκετ' Ἀρήτην τε καὶ Ἀλκίνοον βασιλῆα.
 Ἄμφι δ' ἄρ' Ἀρήτης βάλε γούνασι χεῖρας Ὀδυσσεύς.
 Καὶ τότε δὴ ῥ' αὐτοῖο πάλιν χύτο θέσφατος ἀήρ.
 Οἱ δ' ἄνευ¹ ἐγένοντο δόμον κάτα, φῶτα ἰδόντες·
 θαύμαζον δ' ὀρόωντες· ὁ δ' ἑλλιτάνευεν Ὀδυσσεύς· 145
 « Ἀρήτη, θύγατερ Ῥηξήνορος ἀντιθέοιο,
 σὸν τε πόσιν σά τε γούναθ' ἰκάνω, πολλὰ μογήσας,
 τοῦδε τε δαιτυμόνας· τοῖσιν θεοὶ ὄλβια δοῖεν
 ζωέμεναι, καὶ παισὶν ἐπιτρέψειεν ἕκαστος
 κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι γέρας θ' ὅτι δῆμος ἔδωκεν. 150
 Αὐτὰρ ἐμοὶ πομπὴν ὀτρύνετε πατρίδ' ἰκέσθαι
 θᾶσσον, ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἀποπήματα πάσχω. »
 Ὡς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίησιν,
 πὰρ πυρί· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ.
 Ὅψε δὲ δὴ μετέειπε γέρων ἦρωσ Ἐχένης, 55
 ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν
 καὶ μῦθοισι κέκαστο, παλαιὰ τε πολλὰ τε εἰδώς·

jusqu'à ce qu'il fut arrivé auprès d'Arété et du roi Alcinoüs; puis il embrassa de ses mains les genoux de la reine. Alors le nuage divin s'éloigna de lui. Tous les convives qui étaient dans le palais restèrent muets à sa vue et le regardèrent avec admiration, tandis qu'il faisait entendre cette prière :

« Arété, fille du divin Rhéxenor, j'arrive après mille souffrances à tes genoux, près de ton époux et de ces convives. Puissent les dieux leur donner une heureuse existence! Puissent-ils transmettre à leurs enfants leurs richesses, leurs palais et les honneurs que le peuple leur a décernés! Pour moi, hâtez mon départ, afin que je rentre au plus tôt dans ma patrie; car voilà bien longtemps que je souffre loin de mes amis. »

Il dit, et s'assit près du feu, dans les cendres du foyer; mais tous les Phéaciens gardaient le silence. Enfin le vieux héros Échéneüs prit la parole; c'était le plus âgé d'entre tous les Phéaciens, et le pre-

ὄφρα ἔκετο Ἀρήτην τε
 καὶ βασιλῆα Ἀλκίνοον.
 Ὀδυσσεύς δὲ ἄρα βάλε χεῖρας
 ἀμφὶ γούνασιν Ἀρήτης.
 Καὶ τότε δὴ ῥα
 ἀήρ θέσφατος
 χύτο πάλιν αὐτοῖο.
 Οἱ δέ, ἰδόντες φῶτα,
 ἐγένοντο ἄνευ κατὰ δόμον·
 ὀρόωντες δὲ θαύμαζον·
 ὁ δὲ Ὀδυσσεύς ἑλλιτάνευεν·
 « Ἀρήτη,
 θύγατερ Ῥηξήνορος
 ἀντιθέοιο,
 μογήσας πολλὰ,
 ἰκάνω σὸν τε πόσιν
 σά τε γούνατα,
 τοῦδε τε δαιτυμόνα·
 τοῖσιν θεοὶ δοῖεν
 ζωέμεναι ὄλβια,
 καὶ ἕκαστος
 ἐπιτρέψειε παισὶ
 κτήματα ἐνὶ μεγάροισι
 γέρας τε
 ὅτι δῆμος ἔδωκεν.
 Αὐτὰρ ὀτρύνετε ἐμοὶ πομπὴν
 ἰκέσθαι θᾶσσον πατρίδα,
 ἐπειδὴ δηθὰ
 πάσχω πήματα ἀπὸ φίλων. »
 Εἰπὼν ἄρα ὧς
 καθέζετο ἐπὶ ἐσχάρῃ,
 ἐν κονίησιν, πὰρ πυρί·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ.
 Ὅψε δὲ δὴ
 γέρων ἦρωσ Ἐχένης,
 ὃς δὴ ἦε προγενέστερος
 ἀνδρῶν Φαιήκων
 καὶ κέκαστο μῦθοισιν,
 εἰδώς πάλαια τε

Jusqu'à ce qu'il arriva et à Arété et au roi Alcinoüs.
 Et Ulysse donc jeta les mains autour des genoux d'Arété.
 Et alors déjà donc le nuage divin se répandit de nouveau loin de lui.
 Et ceux-ci, ayant vu un homme, devinrent muets dans la demeure; et regardant ils admiraient; mais Ulysse suppliait :

« Arété, fille de Rhéxenor pareil-à-un-dieu, ayant souffert beaucoup, je suis venu et à ton mari et à tes genoux, et à ces convives-cl; [ner auxquels les dieux puissent-ils donner de vivre heureusement, et chacun d'eux puisse-t-il transmettre à ses enfants ses biens dans son palais et l'honneur que le peuple lui a donné. Mais préparez à moi la conduite pour afriver promptement dans ma patrie, puisque depuis-longtemps [patrie, je souffre des maux loin de mes amis.] »

Ayant dit donc ainsi il s'assit sur le foyer, dans les cendres, auprès du feu; et ceux-ci donc tous furent en-se-taisant dans le silence, Mais tard enfin le vieux héros Échéneüs, [sance qui donc était plus ancien-par-la-nais- que les hommes Phéaciens et l'emportait par les discours, sachant des choses et anciennes

ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·

« Ἄλκίνο', οὐ μὲν τοι τόδε κάλλιον οὐδὲ ἕτοικεν,
ξείνον μὲν χαμαὶ ἤσθαι ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν · 160
οἷδε δὲ σὸν μῦθον ποτιδέγμενοι ἰσχανόωνται.

Ἄλλ' ἄγε δὴ ξείνον μὲν ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου
εἶσον ἀναστήσας · σὺ δὲ κηρύκεσσι κέλευσον
οἶνον ἐπικρῆσαι, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραύνῳ
σπείσομεν, ὅςθ' ἰκέτησιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ · 165
δόρπον δὲ ξείνῳ ταμίῃ δότω ἔνδον ἐόντων. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἱερὸν μένος Ἄλκινόοιο,¹
χειρὸς ἐλὼν Ὀδυσῆα δαίφρονα ποικιλομήτην
ᾤρσεν ἀπ' ἐσχαρόφιν καὶ ἐπὶ θρόνου εἶσε φαινοῦ,
υἷὸν ἀναστήσας, ἀγαπήνορα Λαοδάμαντα, 170
ὅς οἱ πλησίον ἴξε, μάλιστα δέ μιν φιλέεσκεν.
Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος² προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,

miter par son éloquence et par son ancienne expérience; il parla ainsi d'un cœur bienveillant :

« Alcinoüs, il n'est pas honorable pour toi, il ne convient point qu'un étranger reste assis dans les cendres de ton foyer; tous ceux qui sont ici se contiennent et attendent que tu parles. Allons; fais relever l'étranger, et place-le sur un siège aux clous d'argent; puis ordonne à tes hérauts de nous verser du vin, afin que nous fassions des libations à Jupiter, au roi de la foudre, au compagnon des augustes suppliants. Que ton intendante serve à l'étranger les mets qu'elle tient en réserve. »

Quand le divin Alcinoüs eut entendu ces mots, il prit la main du sage et rusé Ulysse, le fit lever du foyer et le fit asseoir sur un siège magnifique, à la place de son fils, le brave Laodamas, qui se tenait auprès de lui, et qu'il chérissait entre tous ses enfants. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent

πολλά τε,
μετέειπεν ·
ὁ εὐφρονέων σφιν
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·

« Ἄλκίνοε,
τόδε μὲν οὐ κάλλιον
οὐδὲ ἕοικέ τοι,
ξείνον μὲν ἤσθαι χαμαὶ
ἐπὶ ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν ·
οἷδε δὲ ἰσχανόωνται
ποτιδέγμενοι σὸν μῦθον.
Ἄλλ' ἄγε δὴ ἀναστήσας
εἶσον μὲν ξείνον
ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου ·
σὺ δὲ κέλευσον κηρύκεσσι
ἐπικρῆσαι οἶνον,
ἵνα καὶ σπείσομεν
Διὶ τερπικεραύνῳ,
ὅς τε ὀπηδεῖ ἅμα
ἰκέτησιν αἰδοίοισι ·
ταμίῃ δὲ
δότῳ ξείνῳ δόρπον
ἐόντων ἔνδον. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ
ἱερὸν μένος Ἄλκινόοιο
ἄκουσε τόγε,
ἐλὼν χειρὸς Ὀδυσῆα
δαίφρονα, ποικιλομήτην,
ᾤρσεν ἀπὸ ἐσχαρόφιν
καὶ εἶσεν ἐπὶ θρόνου φαινοῦ,
ἀναστήσας υἷαν,
Λαοδάμαντα ἀγαπήνορα,
ὅς ἴξε πλησίον οἱ,
φιλέεσκε δέ μιν μάλιστα.
Ἀμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα
χέρνιβα
προχόῳ καλῆ, χρυσεῖη,
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
νίψασθαι ·

et nombreuses,
prit-la-parole;
lequel étant-bienveillant pour eux
harangua et dit :

« Alcinoüs,
ceci à la vérité n'est pas plus beau
et ne convient pas à toi,
un étranger être assis par-terre
sur le foyer dans les cendres;
mais ceux-ci se contiennent
attendant ton discours.
Mais allons déjà l'ayant fait-lever
fais-asseoir l'étranger
sur un siège aux-clous-d'argent;
et toi ordonne aux hérauts
de mélanger le vin,
afin que aussi nous fassions-libation
à Jupiter qui-aime-la-foudre,
qui accompagne ensemble (marchant
les suppliants vénérables; [avec eux])
et que l'intendante
donne à l'étranger un repas
des mets qui sont au dedans. »

Mais après que
la sainte vigueur d'Alcinoüs
eut entendu ceci,
ayant pris par la main Ulysse
prudent, aux-conseils-variés,
il le fit-lever du foyer
et le fit-asseoir sur un siège brillant,
ayant fait-lever son fils,
Laodamas ami-de-la-bravoure,
qui était assis auprès de lui,
et il aimait lui le plus.
Et une servante
versa en l'apportant
de l'eau-pour-ablution
d'une aiguière belle, d'or,
au-dessus d'un bassin d'argent,
pour se laver ;

νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

Σίτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα, 175
εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρῶντων.

Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἤσθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·

« Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον 180
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραύνῳ
σπείσομεν, ὅςθ' ἰκέτησιν ἄμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ. »

Ὡς φάτο· Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα·
νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενος δεπάεσσιν¹.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ' ἐπιόν θ' ὄσον ἤθελε θυμὸς,
τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν· 185

« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Nūn μὲν δαισάμενοι κατακείμετε οἴκαδ' ἰόντες·

pour faire les ablutions; puis elle plaça devant Ulysse une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servait tous ceux qu'elle avait en réserve. Le divin et patient Ulysse buvait et mangeait, quand Alcinoüs dit au héraut:

« Pontonoüs, mélange le cratère, et verse le vin à tous ceux qui se trouvent dans le palais, afin que nous fassions des libations à Jupiter, au roi de la foudre, au compagnon des augustes suppliants. »

Il dit; Pontonoüs mélangea le vin doux comme miel, et le distribua à tous les convives dans des coupes. Quand les libations furent terminées et qu'ils eurent bu selon leur désir, Alcinoüs prit la parole et dit:

« Écoutez, conducteurs et chefs des Phéaciens, afin que je dise ce que m'inspire mon cœur. Maintenant que le repas est terminé, allez dormir chacun dans votre demeure; demain, dès l'aurore, nous ras-

ἐτάνυσσε δὲ παρὰ
τράπεζαν ξεστὴν.

Ταμίῃ δὲ αἰδοίῃ
παρέθηκε σίτον
φέρουσα,
ἐπιθεῖσα
εἶδατα πολλά,
χαριζομένη
παρῶντων.
Αὐτὰρ ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς
πῖνε καὶ ἤσθε·
καὶ τότε μένος Ἀλκινόοιο
προσέφη κήρυκα·

« Ποντόνοε,
κερασσάμενος κρητῆρα,
νεῖμον μέθυ
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον,
ἵνα καὶ σπείσομεν
Διὶ τερπικεραύνῳ,
ὅςτε ὀπηδεῖ ἄμα
ἰκέτησιν αἰδοίοισι. »
Φάτο ὡς·

Ποντόνοος δὲ ἐκίρνα
οἶνον μελίφρονα·
νώμησε δὲ ἄρα πᾶσιν
ἐπαρξάμενος δεπάεσσιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε
ἐπιόν τε
ὄσον θυμὸς ἤθελεν,
Ἀλκίνοος δὲ ἀγορήσατο
καὶ μετέειπε τοῖσι·

« Κέκλυτε,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων,
ὄφρα εἴπω
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με.
Nūn μὲν δαισάμενοι
κατακείμετε
ἰόντες οἴκαδε·
ἤωθεν δὲ

et elle étendit (plaça) auprès
une table polie.
Et une intendante vénérable
plaça-auprès-de lui du pain
en l'apportant,
ayant mis-sur la table
des mets nombreux,
le gratifiant [gardés),
des mets qui étaient-là (qu'on avait
Mais le très-patient et divin Ulysse
buvait et mangeait;
et alors la vigueur d'Alcinoüs
dit au héraut :
« Pontonoüs,
ayant mélangé un cratère,
distribue du vin-pur
à tous dans le palais,
afin que aussi nous fassions-libation
à Jupiter qui-aime-la-foudre,
qui accompagne ensemble (marche
les suppliants vénérables. » [avec)
Il dit ainsi;

et Pontonoüs mélangeait
un vin doux-comme-miel;
et il distribua donc à tous
offrant dans des coupes. [libations
Mais après que et ils eurent fait-des-
et ils eurent bu
autant que leur cœur voulait,
alors Alcinoüs harangua
et dit-à eux :

« Écoutez,
conducteurs et chefs des Phéaciens,
afin que je dise les choses
que mon cœur dans ma poitrine
invite moi à dire.
Maintenant ayant fait-le-repas
allez-vous-coucher
étant allés dans votre demeure;
mais dès l'aurore

ἤωθεν δὲ γέροντας ἐπὶ πλέονας καλέσαντες
 ξεῖνον ἐνὶ μεγάροις ξεινίσσομεν ἠδὲ θεοῖσιν 190
 βέξομεν ἱερά· καλά· ἔπειτα δὲ καὶ περὶ πομπῆς
 μνησόμεθ', ὡς χ' ὁ ξεῖνος ἀνευθε πόνου καὶ ἀνίης
 πομπῆ ὑφ' ἡμετέρῃ ἦν πατρίδα γαῖαν ἵκηται
 χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐστίν·
 μηδέ τι μεσσηγύς γε κακὸν καὶ πῆμα πάθῃσιν, 195
 πρὶν γε τὸν ἦς γαίης ἐπιθήμεναι· ἔνθα δ' ἔπειτα
 πείσεται ἄσσα οἱ Αἴσα Κατακλώθεις τε βαρεῖαι
 γεινομένῳ νήσαντο λίνῳ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.
 Εἰ δέ τις ἀθανάτων γε κατ' οὐρανοῦ εἰλήλουθεν,
 ἄλλο τι δὴ τόδ' ἔπειτα θεοὶ περιμηχανόωνται. 200
 Αἰεὶ γὰρ τὸ πάρος γε θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς
 ἡμῖν, εὖτ' ἔρδωμεν ἀγακλειτὰς ἑκατόμβας·
 δαίνυνται τε παρ' ἄμμιν καθήμενοι, ἔνθα περ ἡμεῖς.

semblerons les vieillards en plus grand nombre, nous ferons fête à l'étranger dans le palais, et nous offrirons aux dieux de beaux sacrifices; puis nous nous occuperons du départ, afin que, conduit par nous, sans peine et sans fatigue, l'étranger rentre promptement et avec joie dans sa patrie, quand même il habiterait bien loin de ces lieux; nous veillerons à ce qu'il n'éprouve aucun malheur, aucune souffrance avant d'avoir touché sa terre natale; là, il subira la destinée que le sort et les Parques altières ont filée pour lui, quand sa mère lui donna le jour. Si c'est un immortel descendu du ciel, sans doute les dieux ont formé quelque nouveau dessein. Jusqu'à ce jour, ils se manifestent à nous quand nous leur immolons de riches hécatombes, et ils viennent prendre place à la table où nous sommes assis.

ἐπικαλέσαντες
 πλέονας γέροντας
 ξεινίσσομεν ξεῖνον
 ἐνὶ μεγάροις
 ἠδὲ βέξομεν θεοῖσι
 καλά ἱερά·
 ἔπειτα δὲ καὶ μνησόμεθα
 περὶ πομπῆς,
 ὡς ὁ ξεῖνος,
 ἀνευθε πόνου καὶ ἀνίης,
 ὑπὸ ἡμετέρῃ πομπῇ
 ἵκηται κε καρπαλίμως χαίρων
 ἦν γαῖαν πατρίδα,
 εἰ καὶ ἐστὶ μάλα τηλόθεν·
 μηδέ πάθῃσι τι κακὸν
 καὶ πῆμα
 μεσσηγύς γε,
 πρὶν γε τὸν ἐπιθήμεναι
 ἦς γαίης·
 ἔνθα δὲ ἔπειτα πείσεται
 ἄσσα Αἴσα
 Κατακλώθεις τε βαρεῖαι
 νήσαντο λίνῳ οἱ γεινομένῳ,
 ὅτε μήτηρ τέκε μιν·
 Εἰ δέ τις
 ἀθανάτων γε
 κατελήλουθεν οὐρανοῦ,
 ἔπειτα δὴ θεοὶ
 περιμηχανόωνται τι ἄλλο
 τόδε.
 Αἰεὶ γὰρ
 τὸ πάρος γε
 θεοὶ
 φαίνονται ἐναργεῖς ἡμῖν,
 εὖτε ἔρδωμεν
 ἑκατόμβας ἀγακλειτὰς·
 καθήμενοί τε
 δαίνυνται παρὰ ἄμμιν,
 ἔνθα περ ἡμεῖς.
 Εἰ δὲ ἄρα τις ὀδίτης

ayant appelé
 de plus nombreux vieillards
 nous traiterons - hospitalièrement
 dans le palais [l'étranger
 et ferons aux dieux
 de beaux sacrifices;
 et ensuite aussi nous ferons-mention
 au-sujet-de la conduite,
 afin que l'étranger,
 sans peine et sans ennui,
 sous notre conduite
 arrive promptement se réjouissant
 dans sa terre patrie,
 si même il est tout à fait de loin;
 et qu'il n'éprouve pas quelque mal-
 et quelque dommage [heur
 dans-l'intervalle du moins,
 avant que lui être (qu'il soit) entré
 dans sa terre;
 mais là ensuite il subira
 les choses que le Destin
 et les Filandières (Parques) pesantes
 ont filées de leur fil à lui naissant,
 lorsque sa mère enfanta lui.
 Mais si c'est quelqu'un
 des Immortels du moins
 qui est descendu du ciel,
 ensuite assurément les dieux
 machinent quelque autre chose
 en ceci.
 Car toujours
 dans le temps d'auparavant du moins
 les dieux
 apparaissent manifestes à nous,
 quand nous faisons (immolons)
 des hécatombes magnifiques;
 et assis
 ils festinent auprès de nous,
 là où nous festinons aussi.
 Et si donc quelque voyageur

Εἰ δ' ἄρα τις καὶ μοῦνος ἰὼν ξύμβληται δδότης,
οὔτι κατακρύπτουσιν· ἐπεὶ σφισιν ἐγγύθεν εἰμέν, 205
ὥσπερ Κύκλωπές τε καὶ ἄγρια φῦλα Γιγάντων. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀλκίνο', ἄλλο τί τοι μελέτω φρεσίν· οὐ γὰρ ἔγωγε
ἀθανάτοισιν ἕοικα, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
οὐ δέμας οὐδὲ φυήν, ἀλλὰ θνητοῖσι βροτοῖσιν· 210
οὔστινας ὑμεῖς ἴστανε μάλιστ' ὀχέοντας οἰζύν
ἀνθρώπων, τοῖσιν κεν ἐν ἄλγεσιν ἰσωσαίμην.

Καὶ δ' ἔτι κεν καὶ μᾶλλον ἐγὼ κακὰ μυθησαίμην,
ὅσσα γε δὴ ξύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα. 215
Ἄλλ' ἐμὲ μὲν δορπῆσαι ἐάσατε, κηδόμενόν περ.

Οὐ γάρ τι στυγερῆ ἐπὶ γαστέρι κύντερον ἄλλο
ἔπλετο, ἦτ' ἐκέλευσεν ἕο μνήσασθαι ἀνάγκη,
καὶ μάλα τειρόμενον καὶ ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔχοντα.
Ὡς καὶ ἐγὼ πένθος μὲν ἔχω φρεσίν· ἡ δὲ μάλ' αἰεὶ

Que si même un voyageur solitaire vient à les rencontrer, ils ne se cachent point à lui; car nous leur tenons de près, comme les Cyclopes et la race sauvage des Géants. »

Le sage Ulysse lui répondit: « Alcinoüs, forme d'autres pensées; je ne ressemble ni par les traits, ni par la taille, aux dieux qui habitent le vaste Olympe, mais bien aux humbles mortels; et si quelques-uns sont connus de vous pour avoir plus souffert que tous les autres, je puis m'égalier à eux en infortune. Certes je pourrais vous raconter bien des malheurs que j'ai endurés, tous par la volonté des dieux. Mais laissez-moi achever mon repas, malgré mon affliction. Il n'est rien de plus importun que cet odieux estomac, qui force l'homme le plus misérable; celui qui porte le deuil dans son cœur, à s'occuper de lui. Moi aussi, j'ai le deuil dans l'âme; et pour-

καὶ ἰὼν μοῦνος
ξύμβληται,
οὔτι κατακρύπτουσιν·
ἐπεὶ εἰμέν ἐγγύθεν σφισίν,
ὥσπερ Κύκλωπές τε
καὶ φῦλα ἄγρια
Γιγάντων. »

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ἀλκίνοε,
ἄλλο τι
μελέτω τοι
φρεσίν·
ἔγωγε γὰρ οὐκ ἕοικα
ἀθανάτοισι
τοῖ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
οὐ δέμας οὐδὲ φυήν,
ἀλλὰ βροτοῖσι θνητοῖσιν·
οὔστινας ἀνθρώπων ὑμεῖς ἴστανε
ὀχέοντας μάλιστ' οἰζύν,
ἰσωσαίμην κε τοῖσιν
ἐν ἄλγεσι.

Καὶ δὲ ἔτι
ἐγὼ μυθησαίμην κε κακὰ
καὶ μᾶλλον,
ὅσσα γε δὴ
ἐμόγησα ξύμπαντα
ἰότητι θεῶν.
Ἄλλ' ἐάσατε μὲν ἐμὲ δορπῆσαι,
κηδόμενόν περ.
Οὐ γάρ ἐπλετό τι ἄλλο
κύντερον
ἐπὶ γαστέρι στυγερῆ,
ἦτε ἐκέλευσεν ἀνάγκη
μνήσασθαι ἕο,
καὶ μάλα τειρόμενον
καὶ ἔχοντα πένθος ἐνὶ φρεσίν·
ὧς καὶ ἐγὼ
ἔχω μὲν πένθος φρεσίν·
ἡ δὲ μάλ' αἰεὶ

même allant seul
s'est présenté,
ils ne se cachent pas; [rents] à eux,
puisque nous sommes de près (par-
comme et les Cyclopes
et les peuplades sauvages
des Géants. »

Et Ulysse plein-de-prudence
répondant dit-à lui :
« Alcinoüs,
que quelque autre chose
soit-à-souci à toi:
à (dans) ton esprit; [semblable]
car je ne ressemble pas (ne suis pas
aux immortels
qui ont (habitent) le vaste ciel,
ni de corps ni de taille,
mais aux hommes mortels; [sez
ceux des hommes que vous connais-
portant (endurant) le plus la misère,
je pourrais m'égalier à eux
en souffrances.
Et aussi encore
je pourrais vous raconter des maux
même davantage,
tous ceux que du moins donc
j'ai endurés tous-ensemble
par la volonté des dieux.
Mais laissez-moi souper,
quoique étant affligé.
Car il n'existe pas une autre chose
plus importune
outré (que) l'estomac odieux,
qui ordonne par nécessité
l'homme se souvenir de lui,
même tout à fait étant affligé
et ayant le deuil dans l'âme;
ainsi aussi moi
j'ai le deuil dans l'âme. [toujours;
mais celui-ci (l'estomac) tout à fait

ἔσθήμεναι κέλεται καὶ πινέμεν · ἐκ δέ με πάντων
 ληθάνει, ὅσσ' ἔπαθον, καὶ ἐνιπλήσασθαι ἀνώγει.
 Ὑμεῖς δ' ὀτρύνεσθαι ἅμ' ἡοῖ φαινομένηφιν,
 ὅς κ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἐμῆς ἐπιβήσετε πάτρης,
 καίπερ πολλὰ παθόντα· ἰδόντα με καὶ λίποι αἰῶν
 κτῆσιν ἐμὴν δμῶιάς τε καὶ ὑπερέφες μέγα δῶμα. »
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἡδ' ἐκέλευον
 πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν εἶπεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ' ἐπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,
 οἱ μὲν κακχείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.¹
 Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς,
 πὰρ δέ οἱ Ἀρήτη τε καὶ Ἀλκίνοος θεοειδῆς
 ἦσθην· ἀμφίπολοι δ' ἀπεκόσμεον ἔντεα δαιτός·
 τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων·
 ἔγνω γὰρ φᾶρός τε χιτῶνά τε, εἴματ' ἰδοῦσα

tant il m'excite sans relâche à manger et à boire ; il me fait oublier tout ce que j'ai souffert, et me contraint de le rassasier. Pour vous, hâtez vos préparatifs dès que paraîtra l'aurore, afin qu'après tant de maux vous fassiez rentrer un infortuné dans sa patrie ; ah ! que la vie m'abandonne quand j'aurai revu mes domaines, mes serviteurs, ma haute et vaste demeure. »

Il dit : tous l'approuvent et s'exhortent à reconduire l'étranger qui vient de parler si noblement. Quand les libations furent terminées et qu'ils eurent bu selon leur désir, chacun se retira dans sa maison pour dormir. Le divin Ulysse resta dans le palais ; près de lui étaient assis Arété et Alcinoüs semblable à un dieu ; les servantes enlevaient les restes du festin ; Arété aux bras blancs prit la première la parole, car elle avait reconnu le manteau et la tunique, ces beaux vêtements

κέλεται ἐσθήμεναι
 καὶ πινέμεν ·
 ἐκληθάνει δέ με πάντων,
 ὅσσα ἔπαθον,
 καὶ ἀνώγει ἐνιπλήσασθαι.
 Ὑμεῖς δὲ ὀτρύνεσθαι
 ἅμα ἡοῖ φαινομένηφιν,
 ὡς ἐπιβήσετέ κεν ἐμῆς πάτρης
 ἐμὲ τὸν δύστηνον,
 καίπερ παθόντα
 πολλὰ ·
 καὶ αἰὼν λίποι με
 ἰδόντα ἐμὴν κτῆσιν
 δμῶιάς τε
 καὶ δῶμα μέγα
 ὑπερέφες. »
 Ἔφατο ὡς ·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον
 ἡδὲ ἐκέλευον
 πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον,
 ἐπεὶ εἶπε
 κατὰ μοῖραν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε
 ἐπιόν τε
 ὅσον θυμὸς ἤθελεν,
 οἱ μὲν κακχείοντες
 ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.
 Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεύς
 ὑπελείπετο ἐν μεγάρῳ,
 πὰρ δέ οἱ
 Ἀρήτη τε καὶ Ἀλκίνοος θεοειδῆς
 ἦσθην·
 ἀμφίπολοι δὲ
 ἀπεκόσμεον ἔντεα δαιτός·
 Ἀρήτη δὲ λευκώλενος
 ἤρχετο τοῖσι μύθων·
 ἔγνω γὰρ φᾶρός τε
 χιτῶνά τε,
 ἰδοῦσα εἴματα καλὰ
 τὰ ἅα αὐτῇ ἔτευξε

m'ordonne de manger
 et de boire ;
 et il fait-oublier à moi tous *les maux*
 que j'ai soufferts,
 et m'excite à le remplir.
 Mais vous *songez* à vous hâter
 avec l'aurore paraissant, [patrie
 afin que vous fassiez-entrer dans ma
 moi l'infortuné,
 quoique ayant souffert
 des *maux* nombreux :
 et que la vie quitte moi
 ayant vu mes biens
 et *mes* serviteurs
 et *ma* demeure grande
 et au-toit-élevé. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous approuvaient
 et exhortaient
 à reconduire l'étranger,
 après qu'il avait parlé
 selon la convenance. [libations
 Mais après que et ils eurent fait-des-
 et ils eurent bu
 autant que *leur* cœur voulait,
 ceux-ci ayant-envie-de-dormir
 allèrent dans *leur* maison chacun.
 Mais le divin Ulysse
 était laissé dans le palais,
 et auprès de lui
 et Arété et Alcinoüs pareil-à-un-dieu
 étaient assis ;
 et des servantes
 enlevaient les ustensiles du repas ;
 et Arété aux-bras-blancs
 commença à eux les discours ;
 car elle reconnut et le manteau
 et la tunique,
 ayant vu les vêtements beaux
 que donc elle-même avait faits

καλά, τά β' αὐτῇ τῷξασὺν ἀμφιπόλοισι γυναίξιν· 235
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ξεῖνε, τὸ μὲν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτῇ·
τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; τίς τοι τάδε εἴματ' ἔδωκεν;
οὐ δὴ φῆς ἐπὶ πόντον ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκέσθαι; »
Ἴην δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 240
« Ἀργαλέον¹, βασιλεια, διηνεκέως ἀγορευῆσαι
κῆδε', ἐπεὶ μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες·
τοῦτο δέ τοι ἔρέω, ὃ μ' ἀνείρειαι ἠδὲ μεταλλάξ·
Ἰουγυγίη τις νῆσος ἀπόπροθεν εἰν' ἄλλι κεῖται,
ἐνθα μὲν Ἄτλαντος θυγάτηρ, δολόεσσα Καλυψώ, 245
ναίει εὐπλόκαμος, δεινὴ θεὸς· οὐδὲ τις αὐτῇ
μίσηται, οὔτε θεῶν οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων.
Ἄλλ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἐφέστιον ἤγαγε δαίμων
οἶον², ἐπεὶ μοι νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῶ
Ζεὺς ἔλασσε ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ. 250
Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·
αὐτὰρ ἐγὼ τρόπιν ἀγκὰς ἐλών νεὸς ἀμφιελίσσης

qu'elle-même avait faits avec ses servantes. Elle adressa donc à Ulysse ces paroles allées :

« Étranger, je t'interrogerai la première : qui es-tu et d'où viens-tu? qui t'a donné ces vêtements? Ne nous disais-tu pas que tu étais arrivé ici après avoir erré sur la mer? »

Le sage Ulysse lui répondit : « Il serait difficile, ô reine, de te faire le récit fidèle de mes souffrances, car les dieux du ciel m'en ont accablé; mais je répondrai à ce que tu me demandes. Il est une île, loin d'ici, au sein de la mer, Ogygie, qu'habite une déesse redoutable, la fille d'Atlas, l'astucieuse Calypso à la belle chevelure, loin de tout commerce avec les hommes et avec les dieux. Pour moi, infortuné, une divinité me conduisit seul à son foyer, après que Jupiter, frappant de sa foudre étincelante mon rapide vaisseau, l'eut entr'ouvert au milieu du noir Océan. Tous mes braves compagnons avaient péri; saisissant entre mes bras la carène de mon navire ballotté par les flots, la vague me porta ainsi pendant

σὺν γυναίξιν ἀμφιπόλοισι·
καὶ φωνήσασα
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Ξεῖνε,
ἐγὼν μὲν αὐτῇ εἰρήσομαι σε
τὸ πρῶτον·
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἶς;
τίς ἔδωκε τοι τάδε εἴματα;
οὐ φῆς δὴ ἰκέσθαι ἐνθάδε
ἀλώμενος ἐπὶ πόντον; »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τῆν·
« Ἀργαλέον, βασιλεια,
ἀγορευῆσαι διηνεκέως
κῆδεα,
ἐπεὶ θεοὶ οὐρανίωνες
δόσαν μοι πολλὰ·
ἔρέω δέ τοι τοῦτο,
ὃ ἀνείρειαι ἠδὲ μεταλλάξ με.
Τίς νῆσος κεῖται ἀπόπροθεν
εἰν' ἄλλι,
Ἰουγυγίη,
ἐνθα μὲν ναίει
θυγάτηρ Ἄτλαντος,
δολόεσσα Καλυψώ,
εὐπλόκαμος, θεὸς δεινὴ·
οὐδὲ τις οὔτε θεῶν
οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν
μίσηται αὐτῇ.
Ἄλλὰ δαίμων ἤγαγεν ἐφέστιον
ἐμὲ τὸν δύστηνον
οἶον, ἐπεὶ Ζεὺς
ἔλασσε μοι νῆα θοὴν
ἐκέασσε
κεραυνῶ ἀργῆτι
ἐνὶ μέσῳ πόντῳ οἴνοπι.
Ἐνθα ἄλλοι μὲν ἐσθλοὶ ἑταῖροι
ἀπέφθιθον πάντες·
αὐτὰρ ἐγὼ ἐλών ἀγκὰς
τρόπιν νεὸς ἀμφιελίσσης

avec les femmes servantes ;
et ayant parlé
elle dit-à lui ces paroles allées :

« Étranger,
moi-même j'interrogerai toi
d'abord : [mes es-tu ?
qui et d'où (de quel pays) des hom-
qui a donné à toi ces vêtements ?
ne dis-tu donc pas être arrivé ici
errant sur la mer ? »

Et Ulysse plein de prudence
répondant dit-à elle :
« Il est difficile, reine,
de raconter d'un-bout-à-l'autre
mes souffrances,
puisque les dieux du-ciel
en ont donné à moi de nombreuses;
mais je dirai à toi ceci, [moi.
sur quoi tu interrogues et questionnes
Une certaine île est située au loin
sur la mer,
Ogygie,
où habite
la fille d'Atlas,
l'artificieuse Calypso, [table;
à-la-belle-chevelure, déesse redou-
et aucun ni des dieux
ni des hommes mortels
ne s'unit à elle.
Mais un dieu conduisit à-son-foyer
moi l'infortuné
seul, après que Jupiter
ayant fait-tourner à moi mon vais-
seau entr'ouvert [seau rapide
de sa foudre étincelante
au milieu-de la mer noire.
Là mes autres braves compagnons
pérèrent tous;
mais moi ayant pris dans-mes-bras
la carène de mon vaisseau ballotté

γαίης υμετέρης· γήθησε δέ μοι φίλον ἦτορ,
 δυσμῶρῳ· ἦ γὰρ ἔμελλον ἔτι ξυνέσεσθαι οἴζυϊ
 πολλῇ, τὴν μοι ἐπῶρσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
 ὅς μοι ἐφορμήσας ἀνέμους κατέδησε κέλευθα,
 ὥρινεν δὲ θάλασσαν ἀθέσφατον· οὐδέ τι κῦμα
 εἶα ἐπὶ σχεδίης ἀδινὰ στενάχοντα φέρεσθαι.
 Τὴν μὲν ἔπειτα θύελλα διεσκέδασ'· αὐτὰρ ἔγωγε
 νηχόμενος τόδε λαῖτμα διέτμαγον, ὄφρα με γαίη
 υμετέρῃ ἐπέλασσε φέρων ἀνεμός τε καὶ ὕδωρ.
 Ἔνθα κέ μ' ἐκβαίνοντα βιήσατο κῦμ' ἐπὶ χέρσου,
 πέτρης πρὸς μεγάλησι βαλὼν καὶ ἀτερπέϊ χώρῳ·
 ἀλλ' ἀναχασσάμενος νῆχον πάλιν, ἕως ἐπῆλθον
 εἰς ποταμόν, τῇ δὲ μοι εἰσατο χῶρος ἀριστος,
 λεῖος πετράων· καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο.
 Ἐκ δ' ἔπεσον θυμηγερέων· ἐπὶ δ' ἀμβροσίῃ νύξ
 ἦλυθ'· ἐγὼ δ' ἀπάνευθε διιπετέος ποταμοῖο
 ἐκβάς ἐν θάμνοισι κατέδραθον· ἀμφὶ δὲ φύλλα

bragées de votre terre; mon cœur s'en réjouit; hélas! je devais encore endurer bien des maux que fit fondre sur moi Neptune qui ébranle la terre. Il excita des vents impétueux, me ferma ma route et souleva la mer immense; je poussais de profonds gémissements, et le flot ne me permit plus de naviguer sur mon radeau. Bientôt la tempête le dispersa; je fendis à la nage le vaste abîme, jusqu'à ce que le vent et la mer me conduisirent près de ces bords. La vague m'eût brisé contre le rivage; au sortir des eaux, elle m'eût lancé contre ces roches énormes et cette plage affreuse; je m'éloignai et nageai de nouveau jusqu'à l'embouchure d'un fleuve, où je crus trouver un endroit favorable, sans roches algues, à l'abri du vent. Je tombai sur le rivage en recueillant mes forces; la divine nuit survint; je sortis du fleuve formé par les pluies, je m'éloignai et me couchai parmi des arbrisseaux; je me couvris de feuilles, et un dieu

ὄφρα σκιδόντα υμετέρης γαίης
 ἐφάνη·
 ἦτορ δὲ φίλον γήθησέ μοι,
 δυσμῶρῳ·
 ἦ γὰρ ἔμελλον ἔτι
 ξυνέσεσθαι
 οἴζυϊ πολλῇ,
 τὴν Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 ἐπῶρσέ μοι·
 ὅς ἐφορμήσας μοι ἀνέμους
 κατέδησε κέλευθα,
 ὥρινεν δὲ θάλασσαν ἀθέσφατον·
 οὐδέ κῦμα εἶα τι
 στενάχοντα ἀδινὰ
 φέρεσθαι ἐπὶ σχεδίης.
 Ἐπειτα μὲν θύελλα
 διεσκέδασε τὴν·
 αὐτὰρ ἔγωγε νηχόμενος
 διέτμαγον τόδε λαῖτμα,
 ὄφρα ἀνεμός τε φέρων
 καὶ ὕδωρ
 ἐπέλασσέ με υμετέρῃ γαίῃ.
 Ἔνθα κῦμα βιήσατό κε
 ἐπὶ χέρσου
 με ἐκβαίνοντα,
 βαλὼν πρὸς μεγάλησι πέτρῃς
 καὶ χώρῳ ἀτερπέϊ·
 ἀλλὰ ἀναχασσάμενος
 νῆχον πάλιν,
 ἕως ἐπῆλθον εἰς ποταμόν,
 τῇ δὲ χῶρος
 εἰσατό μοι ἀριστος,
 λεῖος πετράων·
 καὶ ἐπὶ σκέπας ἀνέμοιο ἦν.
 Ἐξέπεσον δὲ θυμηγερέων·
 νύξ δὲ ἀμβροσίῃ ἐπήλυθεν·
 ἐγὼ δὲ ἐκβάς
 ἀπάνευθε ποταμοῖο
 διιπετέος
 κατέδραθον ἐν θάμνοισιν·

les montagnes ombreuses de votre m'apparurent; [terre et le cœur chéri se réjouit à moi, infortuné; car assurément je devais encore être-avec (endurer) une souffrance grande, que Neptune qui-ébranle-la-terre a suscitée à moi : [vents lequel ayant lancé-contre moi les a entravé ma route, et a soulevé la mer immense; et le flot ne permettait pas en quelque moi gémissant fortement [chose être porté sur mon radeau. Ensuite la tempête dispersa celui-ci; mais moi nageant je traversai ce gouffre, jusqu'à ce que et le vent me portant et l'eau fit-approcher moi de votre terre. Là le flot aurait jeté-violamment sur la terre moi sortant de la mer [ches m'ayant lancé contre de grandes ro- et contre un endroit peu-agréable; mais m'étant retiré je nageai en arrière, jusqu'à ce que j'arrivai à un fleuve, où donc l'endroit parut à moi excellent, lisse de rochers; [était. et en outre un abri du (contre le) vent Et je tombai recueillant-mon-courage et la nuit divine survint; [ge; et moi étant sorti de l'eau loin du fleuve tombé-de-Jupiter (formé des pluies) je dormis dans des arbrisseaux;

ἤφυσάμην· ὕπνον δὲ θεὸς κατ' ἀπείρονα χεῦεν.

Ἔνθα μὲν ἐν φύλλοισι, φίλον τετιμημένος ἦτορ,
εὖδον παννύχιος καὶ ἐπ' ἠῶ καὶ μέσον ἤμαρ·

δειλετό τ' ἠέλιος καὶ με γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν.

Ἄμφιπόλους δ' ἐπὶ θινὶ τεῆς ἐνόησα θυγατρὸς 290

παιζούσας, ἐν δ' αὐτῇ ἔην εἰκυῖα θεῆσιν.

Τὴν ἰκέτευς· ἡ δ' οὔτι νοήματος ἤμβροτεν ἐσθλοῦ,

ὡς οὐκ ἂν ἔλποιο νεώτερον ἀντιάσαντα

ἔρξέμεν· αἰεὶ γὰρ τε νεώτεροι ἀφραδέουσιν.

Ἦ μοι σῆτον ἔδωκεν ἄλλης ἢ δ' αἴθοπα οἶνον, 295

καὶ λοῦσ' ἐν ποταμῶ, καὶ μοι τάδε εἴματ' ἔδωκεν.

Ταῦτά τοι, ἀχνύμενός περ, ἀληθείην κατέλεξα.»

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

« Ξεῖν', ἦτοι μὲν τοῦτό γ' ἐναΐσιμον οὐκ ἐνόησεν

παῖς ἐμή, οὐνεκά σ' οὔτι μετ' ἀμφιπόλοισι γυναιξίν 300

versa sur moi un profond sommeil. Là, le cœur rongé de douleur, caché sous ces feuilles, je dormis toute la nuit, jusqu'à l'aurore, jusqu'au milieu du jour; et déjà le soleil se baissait quand le doux sommeil me quitta. J'aperçus les servantes de ta fille qui jouaient sur le rivage; elle-même était au milieu d'elles, semblable à une déesse. Je l'implorai; elle ne manqua point de cette sagesse qu'on n'ose espérer dans un âge si tendre; car la jeunesse est insensée. Elle me donna en abondance le pain et le vin noir, me baigna dans le fleuve, m'offrit ces vêtements. Je te raconte tout cela, malgré ma tristesse, et je dis la vérité.»

Alcinoüs répondit : « Étranger, ma fille n'a point senti tout ce qui était convenable, puisqu'elle ne t'a pas amené dans notre

ἤφυσάμην δὲ φύλλα ἀμφί.

θεὸς δὲ
κατέχευεν ὕπνον ἀπείρονα.

Ἔνθα μὲν ἐν φύλλοισι,

τετιμημένος ἦτορ φίλον,

εὖδον παννύχιος

καὶ ἐπὶ ἠῶ

καὶ μέσον ἤμαρ·

ἠέλιός τε δειλετο

καὶ γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκε με.

Ἔνόησα δὲ

ἀμφιπόλους τεῆς θυγατρὸς

παιζούσας ἐν θινί,

αὐτῇ δὲ ἦν ἐν

εἰκυῖα θεῆσιν.

Ἰκέτευσα τήν·

ἡ δὲ οὔτι ἤμβροτε

νοήματος ἐσθλοῦ,

ὡς οὐκ ἂν ἔλποιο

νεώτερον ἀντιάσαντα

ἔρξέμεν·

αἰεὶ γὰρ τε

νεώτεροι

ἀφραδέουσιν.

Ἦ ἔδωκέ μοι σῆτον

ἄλλης

καὶ οἶνον αἴθοπα,

καὶ λοῦσεν ἐν ποταμῶ,

καὶ ἔδωκέ μοι τάδε εἴματα.

Κατέλεξά τοι ταῦτα

ἀληθείην,

ἀχνύμενός περ. »

Ἄλκίνοος δὲ αὖτε

ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε·

« Ξεῖνε, ἦτοι

ἐμή μὲν παῖς

οὐκ ἐνόησεν ἐναΐσιμον

τοῦτό γε,

οὐνεκα οὔτι ἦγέ σε

ἐς ἡμέτερον

et j'amassai des feuilles autour de
et un dieu [moi;

me versa un sommeil immense.

Là dans les feuilles,

affligé en mon cœur chéri,

je dormis toute-la-nuit

et jusqu'à l'aurore

et jusqu'au milieu-du jour;

et le soleil penchait-vers-son-déclin

et le doux sommeil quitta moi.

Et je vis

les suivantes de ta fille

jouant sur le rivage,

et elle-même était parmi elles

ressemblant aux déesses.

Je suppliai elle;

et celle-ci ne manqua pas

d'une pensée bonne,

comme tu ne pourrais pas espérer

quelqu'un plus jeunes'étant recon-

devoir faire; [tré

car toujours

les personnes plus jeunes

manquent-de-prudence.

Celle-ci donna à moi du pain

suffisamment

et du vin noir,

et me baigna dans le fleuve,

et donna à moi ces vêtements.

J'ai raconté à toi ces choses

selon la vérité,

quoique étant affligé. »

Et Alcinoüs à-son-tour

répondit à lui et dit :

« Étranger, assurément

ma fille

n'a pas conçu convenable (comme il

ceci du moins;

qu'elle n'a pas conduit toi

dans notre demeure

ἦγεν ἐς ἡμέτερον· σὺ δ' ἄρα πρώτην ἱκέτευσας. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς.

« Ἥρωσ, μὴ μοι τοῦνεκ' ἀμύμονα νείκεε κούρην·

ἢ μὲν γὰρ με κέλευε σὺν ἀμφιπόλοισιν ἔπεσθαι·

ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἔθελον, δαίσας αἰσχυρόμενός τε, 305

μήπως καὶ σοὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο ἰδόντι·

δύσζηλοι γάρ τ' εἰμὲν ἐπὶ χθονὶ φῦλ' ἀνθρώπων. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

« Ξεῖν', οὐ μοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ
μαψιδίως κεχολῶσθαι· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα. 310

Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,

τοῖος ἐὼν οἷός ἐσσι, τά τε φρονέων, ἅ τ' ἐγὼ περ¹,

παῖδά τ' ἐμὴν ἐχέμεν καὶ ἐμὸς γαμβρὸς καλέεσθαι,

αὔθι μένων, οἶκον δ' ἔγω καὶ κτήματα δοίην,
εἴ κ' ἐθέλων γε μένοις· ἀέκοντα δέ σ' οὔτις ἐρύξει 315

Φαιήκων· μὴ τοῦτο φίλον Διὶ πατρὶ γένοιτο.

demeure avec ses suivantes, toi qui l'avais implorée la première. »

Le sage Ulysse reprit : « Héros, ne blâme point pour cela ta noble fille; elle m'avait engagé à la suivre avec ses femmes; mais je ne l'ai point voulu, je craignais qu'en me voyant ton cœur ne se remplit de colère; car nous autres habitants de la terre nous sommes une race ombrageuse. »

Alcinoüs répliqua : « Étranger, ma poitrine n'enferme point un cœur qui s'irrite ainsi sans motif; mais en tout je préfère la justice. O Jupiter, Minerve et Apollon, si seulement, tel que tu es, pensant comme je pense moi-même, tu voulais demeurer ici, t'unir à ma fille et recevoir le nom de mon gendre, je te donnerais un palais et des domaines, pourvu qu'il te plût de rester parmi nous; car nul des Phéaciens ne te retiendra malgré toi, et puisse Jupiter ne per-

σὺν γυναῖξιν ἀμφιπόλοισι·

σὺ δὲ ἄρα ἱκέτευσας
πρώτην. »

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Ἥρωσ,

μὴ νείκεέ μοι τοῦνεκα

κούρην ἀμύμονα·

ἢ μὲν γὰρ κέλευέ με

ἔπεσθαι σὺν ἀμφιπόλοισιν·

ἀλλὰ ἐγὼ οὐκ ἔθελον

δαίσας αἰσχυρόμενός τε,

μήπως καὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο
σοὶ ἰδόντι·

φῦλα γάρ τε ἀνθρώπων

ἐπὶ χθονὶ

εἰμὲν δύσζηλοι. »

Ἀλκίνοος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε·

« Ξεῖνε,

τοιοῦτον κῆρ φίλον

οὐ μοι ἐνὶ στήθεσσι

κεχολῶσθαι μαψιδίως·

πάντα δὲ αἴσιμα

ἀμείνω.

Αἶ γάρ,

Ζεῦ τε πάτερ

καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,

ἐὼν τοῖος οἷός ἐσσι,

φρονέων τε τά, ἅ τε ἐγὼ περ,

ἐχέμεν τε ἐμὴν παῖδα

καὶ καλέεσθαι ἐμὸς γαμβρός,

μένων αὔθι,

ἐγὼ δέ τε

δοίην οἶκον καὶ κτήματα,

εἴ κε μένοις ἐθέλων γε·

οὔτις δὲ Φαιήκων

ἐρύξει σε ἀέκοντα·

τοῦτο μὴ γένοιτο φίλον

Διὶ πατρὶ.

avec les femmes suivantes;
car toi donc tu avais supplié
elle la première. »

Et Ulysse plein-de-prudence
répondant dit à lui :

« Héros,
ne reprends pas à moi pour cela
la jeune-fille irréprochable;
car elle a invité moi
à suivre avec les servantes;
mais moi je ne voulus pas,
ayant craint et usant-de-réservede
de peur que aussi le cœur ne s'irritât
à toi ayant vu;
car nous autres races d'hommes
sur la terre
nous sommes ombrageux. »

Et Alcinoüs à-son-tour
répondit à lui et dit :

« Étranger,
un tel cœur chéri
n'est pas à moi dans ma poitrine
pour me courroucer en vain;
mais toutes les choses justes
sont meilleures à mes yeux.
Car si seulement,
δ et Jupiter père (auguste)
et Minerve et Apollon,
étant tel que tu es,
et pensant ces choses que je pense,
tu voulais et avoir ma fille
et être appelé mon gendre,
restant ici,
moi d'autre-part aussi [biens,
je te donnerais une maison et des
si tu restais le voulant toutefois;
car aucun des Phéaciens
ne retiendra toi ne-voulant-pas;
que cela ne soit pas agréable
à Jupiter père (auguste).

Πομπήν δ' ἐς τόδ' ἐγὼ τεκμαίρομαι, ὄφρ' εὖ εἰδῆς,
 αὔριον ἔς. Τῆμος δὲ σὺ μὲν δεδμημένος ὑπνῷ
 λέξεται, οἱ δ' ἐλώωσι γαλήνην, ὄφρ' ἂν ἴκηαι
 πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν, 320
 εἴπερ καὶ μάλα πολλὸν ἐκαστέρῳ ἔστ' Εὐβοίης·
 τήν περ τηλοτάτῳ φάσ' ἔμμεναι, οἳ μιν ἴδοντο
 λαῶν ἡμετέρων, ὅτε τε ξανθὸν Ῥαδάμανθυν
 ἦγον¹, ἐποψόμενον Τίτυόν, Γαιήϊον υἷόν·
 καὶ μὲν οἱ ἔνθ' ἦλθον, καὶ ἄτερ καμάτοιο τέλεσσαν 325
 ἡματι τῷ αὐτῷ καὶ ἀπήνυσαν οἴκαδ' ὀπίσσω.
 Εἰδήσεις δὲ καὶ αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶν ὄσσον ἀρισται
 νῆες ἐμαὶ καὶ κοῦροι ἀναβρίπτειν ἄλα πηδῶ. »
 Ὡς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 εὐχόμενος δ' ἄρα εἶπεν ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν· 330

mettre rien de tel! Demain donc, sache-le bien, est le jour que je fixe pour ton départ. Tandis que tu reposeras, dompté par le sommeil, nos matelots fendront la mer paisible jusqu'à ce que tu sois arrivé dans ta patrie, dans ta demeure, partout où il te plaira d'aller, fût-ce même bien au delà de l'Eubée; ils disent pourtant que cette contrée est fort éloignée, ceux de nos citoyens qui l'ont vue jadis, quand ils conduisirent le blond Rhadamanthe qui allait visiter Tityus, fils de la Terre. Ils gagnèrent l'Eubée, accomplirent le trajet sans fatigue dans la même journée, et revinrent dans leurs foyers. Tu verras toi-même combien mes vaisseaux sont excellents et nos jeunes matelots habiles à soulever la mer avec leurs rames. »

Il dit; le divin et patient Ulysse se réjouit et prononça cette prière :

Ἐγὼ δὲ τεκμαίρομαι πομπήν
 ἐς τόδε,
 ὄφρα εἰδῆς εὖ,
 ἐς αὔριον.
 Τῆμος δὲ σὺ μὲν
 δεδμημένος ὑπνῷ
 λέξεται·
 οἱ δὲ ἐλώωσι
 γαλήνην,
 ὄφρα ἂν ἴκηαι
 σὴν πατρίδα καὶ δῶμα,
 καὶ εἴ ἐστι φίλον τοί
 που,
 εἴπερ καὶ ἐστι
 μάλα πολλὸν ἐκαστέρῳ
 Εὐβοίης·
 τήν περ φασιν
 ἔμμεναι τηλοτάτῳ,
 οἳ ἴδοντό μιν
 ἡμετέρων λαῶν,
 ὅτε τε ἦγον
 ξανθὸν Ῥαδάμανθυν
 ἐποψόμενον Τίτυόν,
 υἷόν Γαιήϊον·
 καὶ οἱ μὲν ἦλθον ἔνθα,
 καὶ τέλεσσαν ἄτερ καμάτοιο
 τῷ αὐτῷ ἡματι
 καὶ ἀπήνυσαν
 οἴκαδε ὀπίσσω.
 Εἰδήσεις δὲ καὶ αὐτὸς
 ἐνὶ φρεσὶν
 ὄσσον ἐμαὶ νῆες ἀρισται
 καὶ κοῦροι
 ἀναβρίπτειν ἄλα πηδῶ. »
 Φάτο ὣς·
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 γήθησεν·
 εὐχόμενος δὲ ἄρα εἶπεν
 ἔφατό τε ἔπος
 ἐξονόμαζέ τε·

Et moi j'indique la conduite pour ce moment-ci, afin que tu le saches bien, c'est-à-dire pour demain. Et pendant-ce-temps toi à la vérité dompté par le sommeil tu seras couché; et ceux-ci frapperont de leurs rames la mer-calme, jusqu'à ce que tu sois arrivé dans ta patrie et dans ta demeure, et s'il est agréable à toi quelque-part ailleurs, si même cela est tout à fait beaucoup plus loin que l'Eubée; laquelle pourtant ils disent être très-loin, ceux qui ont vu elle d'entre nos citoyens, lorsqu'ils conduisaient le blond Rhadamanthe devant (allant) visiter Tityus, fils de-la-Terre; et ceux-ci allèrent là, et accomplirent la route sans fatigue dans le même jour et l'achevèrent [arrière. étant revenus dans leur demeure en Mais tu verras aussi toi-même dans ton esprit [lents combien mes vaisseaux sont excellents et mes jeunes-gens sont excellents pour soulever la mer avec la rame.] Il dit ainsi; et le très-patient et divin Ulysse se réjouit; et priant donc il parla et il dit une parole et il prononça :

« Ζεῦ πάτερ, αἰὼ', δσα εἶπε, τελευτήσειεν ἅπαντα
Ἄλκίνοος, τοῦ μὲν κεν ἐπὶ ζεῖδωρον ἄρουραν
ἀσθεστον κλέος εἶη, ἐγὼ δὲ κε πατρίδ' ἰκοίμην. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Κέκλετο δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἀμφιπόλοισιν 335
δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι καὶ βήγεα καλὰ
πορφύρε' ἐμβαλέειν στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας
χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὐλας καθύπερθεν ἔσασθαι.
Αἰ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ στόρεσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσαι, 340
ᾧ τρυνον Ὀδυσῆα παριστάμεναι ἐπέεσσιν·

« Ὅρσο κέων, ᾧ ξεῖνε· πεποίηται δέ τοι εὐνή. »

Ὡς φάν' τῷ δ' ἀσπαστὸν εἰσατο κοιμηθῆναι.
Ὡς ὁ μὲν ἐνθά καθεῦθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς 345
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδοῦπῳ.

Ἄλκίνοος δ' ἄρα¹ λέκτο μυχῶ δόμου ὑψηλοῦ·
πάρ δὲ γυνὴ δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.

« Auguste Jupiter, puisse Alcinoüs remplir toutes ses promesses!
Sa gloire serait impérissable sur la terre féconde, et je rentrerais
dans ma patrie. »

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble. Cependant Arété aux bras
blancs ordonna aux servantes de dresser un lit sous le portique, d'y
placer de belles couvertures de pourpre, et d'étendre par-dessus des
tapis et des manteaux moelleux pour se couvrir. Elles sortirent du
palais, portant dans leurs mains des flambeaux. Bientôt, lorsqu'elles
eurent préparé la couche moelleuse, elles vinrent avertir Ulysse par
ces paroles : « Lève-toi et va dormir, étranger ; ton lit est prêt. »

Elles dirent, et le héros se réjouit de goûter le sommeil. Ainsi
le divin et patient Ulysse dormait dans un lit magnifique, sous le
portique sonore. Alcinoüs alla reposer dans l'intérieur de la haute
demeure, et la reine se plaça près de lui sur le lit qu'elle avait
préparé.

« Ζεῦ πάτερ,
αἰθε Ἄλκίνοος τελευτήσειεν
ἅπαντα δσα εἶπε,
κλέος μὲν τοῦ
εἶη κεν ἀσθεστον
ἐπὶ ἄρουραν ζεῖδωρον,
ἐγὼ δὲ ἰκοίμην κε πατρίδα. »

Ὡς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.
Ἀρήτη δὲ λευκώλενος
κέκλετο ἀμφιπόλοισι
θέμεναι δέμνια ὑπὸ αἰθούσης
καὶ ἐμβαλεῖν
καλὰ βήγεα πορφύρεα
στορέσαι τε ἐφύπερθε τάπητας
ἐνθέμεναι τε
χλαίνας οὐλας
ἔσασθαι καθύπερθεν.

Αἰ δὲ ἴσαν ἐκ μεγάροιο,
ἔχουσαι δάος μετὰ χερσίν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐγκονέουσαι
στόρεσαν λέχος πυκινόν,
ᾧ τρυνον Ὀδυσῆα ἐπέεσσι
παριστάμεναι·

« Ὅρσο κέων,
ᾧ ξεῖνε·
εὐνή δὲ πεποίηται τοι. »

Φάν ὡς·
εἰσατο δὲ τῷ ἀσπαστὸν
κοιμηθῆναι.

Ὡς μὲν ὁ πολύτλας
δῖος Ὀδυσσεὺς
καθεῦθεν ἐνθά,
ἐν λεχέεσσιν τρητοῖς,
ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδοῦπῳ.
Ἄλκίνοος δὲ ἄρα λέκτο
μυχῶ δόμου ὑψηλοῦ·
πάρ δὲ γυνὴ δέσποινα
πόρσυνε λέχος καὶ εὐνήν.

« Jupiter père (auguste),
si seulement Alcinoüs achevait
toutes les choses qu'il a dites,
la gloire de celui-ci
serait impérissable
se répandant sur la terre fertile,
et moi j'arriverais dans ma patrie. »

Ainsi ceux-ci
disaient de telles choses l'un à l'autre.
Mais Arété aux-bras-blancs
ordonna aux servantes
de placer un lit sous le portique
et de jeter-dessus
de belles couvertures de-pourpre
et d'étendre par-dessus des tapis
et de mettre-dessus
des manteaux frisés (moelleux)
pour se revêtir par-dessus.

Et celles-ci allèrent hors du palais,
ayant un flambeau dans les mains.
Mais après que se hâtant
elles eurent étendu un lit épais,
elles exhortaient Ulysse par ces mots
se tenant-auprès de lui : [coucher,
« Lève-toi allant (pour aller) - te-
ô étranger ;
car un lit a été fait à toi. »

Elles dirent ainsi ;
et il parut à lui agréable
de dormir.

Ainsi le très-patient
et divin Ulysse
dormait là,
sur un lit sculpté,
sous le portique retentissant.
Et Alcinoüs donc se coucha,
au fond de la demeure élevée ;
et auprès de lui la femme reine
prépara son lit et sa couche.

NOTES

SUR LE SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 118 : 1. Ἀπειράτη, d'Apira ou d'Apīros, et non pas d'Épire, comme plusieurs commentateurs l'ont entendu; Homère n'écrit jamais le mot ἄπειρος par un alpha. Il est vrai qu'on ignore complètement ce que c'est qu'Apīrée ou Apīros.

— 2. Ἦγαγον. Elle faisait sans doute partie d'un lot de femmes esclaves achetées par les navigateurs phéaciens.

Page 120 : 1. Πολλὴν ἡέρα χεῦε, etc. Virgile, *Énéide*, I, 415 :

At Venus obscuro gradientes aere sepsit,
Et macto nebulae circum dea fudit amictu,
Cernere ne quis eos, nea quis contingere posset,
Molirive moram, aut veniendi poscere causas.

Page 122 : 1. Ὡς ἄρα, etc. Voy. chant II, vers 29 et 30.

Page 126 : 1. Ὡλεσε λαόν. Ce vers présente quelque obscurité, et il est probable qu'un autre vers qui l'expliquait a disparu. Il est évident qu'Eurymédon ne détruisit pas lui-même son peuple; mais il périt sans doute avec les Géants, soit dans la grande lutte des fils de la Terre contre Jupiter, soit dans une guerre contre quelque autre peuple.

— 2. Αὐτῇ, elle-même, c'est-à-dire dans les affaires qui la concernent elle-même.

Page 128 : 1. Μαραθῶνα. La bourgade de Marathon, célèbre surtout par la défaite des Perses, était environ à dix milles d'Athènes, c'est-à-dire à près de quinze kilomètres.

— 2. Ἐρεχθῆος δόμον. Il n'est pas question sans doute du palais d'Érechthée, mais d'un temple bâti par ce roi à Minerve.

— 3. Ὡστε γὰρ ἡελίου, etc. Voy. chant IV, vers 45 et 46.

Page 130 : 1. Κοῦροι, de jeunes garçons, c'est-à-dire des statues de jeunes garçons.

— 2. Οἶά τε... αἰγιόχοιο, semblables aux feuilles du haut peupliers. Il ne peut pas y avoir de doute sur le sens de ces mots : Homère com-

pare les mains actives des servantes aux feuilles toujours agitées du peuplier.

— 3. Καιροσέων... ἔλαιον. Ce vers est fort difficile à expliquer. Homère veut-il dire que le tissu était tellement serré que l'huile coulait dessus sans pouvoir le traverser, ou tellement souple qu'on l'eût dit imbibé d'huile, ou tellement brillant qu'il était aussi blanc que l'huile? Toutes ces difficultés seraient aplanies si l'on pouvait adopter l'ingénieuse conjecture de Bothe, qui propose ἀπολείπεται : l'huile limpide a moins d'éclat que les étoffes tissées par leurs mains.

Page 132 : 1. Ἐκτοσθεν δ' αὐλῆς. Cette description des jardins d'Alcinous était justement célèbre dans l'antiquité. Virgile y fait allusion dans un endroit de ses *Georgiques* (II, 87) : *Pomaque, et Alcinoi sitosæ.*

Page 134 : 1. Ἴησιν. Sous-ent. ὕδωρ. De même, chant XI, vers 238 :

Ἐνιπῆος θείοιο,
Ὅς πολλὸ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαίαν ἴησιν.

Page 136 : 1. Οἱ δ' ἄνεω, etc. M. Eichhof : « Nous avons déjà remarqué la différence totale que la réunion des circonstances devait amener entre la réception d'Énée à la cour de Didon et celle d'Ulysse au palais d'Alcinous. Ces deux situations ont chacune leur genre de beauté; mais si la pompeuse entrevue de Virgile flatte l'imagination par l'éclat des images, la scène antique et patriarcale du poète grec fait sur le cœur une impression plus profonde. »

Page 138 : 1. Ἴερὸν μένος Ἀλκίνοιο. C'est ainsi que nous avons vu au chant II, vers 409 : Ἴερὴ ἵς Τηλεμάχοιο. Virgile dit de même : *Vis humana*, l'homme; et Lucrèce : *Fida canum vis*, le chien fidèle.

— 2. Χέρνισα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 126 à 140.

Page 140 : 1. Νώμησεν... δεπάεσσιν. Voy. chant III, vers 340.

Page 142 : 1. Ἄλλο τι, autre chose que ce qu'ils faisaient précédemment, puisqu'ils se montraient à nous sous leur véritable forme.

— 2. Αἰεὶ γάρ, etc. Catulle, *Épithalame de Thétis et de Pélée* :

Præsentes namque ante domos invisere castas
Heroum et sese mortali ostendere caetu
Coelicola, nondum sprete pietate, solebant.
Sed postquam tellus scelere est imbuta nefando,
Justitianque omnes cupida de mente fugarunt,

Omnia fanda , nefanda , malo pernixa furore ,
 Justificam nobis mentem avertere deorum.
 Quare nec tales dignantur visere coetus ,
 Nec se contingi patientur lumine claro.

Page 146 : 1. Οἱ μὲν.... ἕκαστος. Voy. chant I, vers 424.

Page 148 : 1. Ἀργαλέον, etc. Virgile, *Énéide*, II, 3 :

Infandum, regina, jubes renovare dolorem.

— 2. Οἶον. Voy. chant V, vers 131-133.

Page 150 : 1. Οὔρον δέ, etc. Voy. chant V, vers 268, et 277-278.

Page 156 : 1. Τά τε φρονέων ἃ τ' ἐγώ περ, pensant comme je pense
 moi-même, partageant tes vues (au sujet de ton mariage avec ma
 fille Nausicaa).

Page 158 : 1. Ὅτι ξανθὸν Ῥαδάμανθυν ἦγον. On ignore à quel
 événement mythologique Homère fait allusion dans ce passage.

Page 160 : 1. Ἀλκίνοος δ' ἄρα. Voy. chant III, vers 402 et 403.

